



REVUE DE PRESSE

ProxiDon

www.proxidon.fr

@ProxiDon



**Banque Alimentaire
du Rhône**

Presse écrite, Tv, radio, web

2015 – 2016 – 2017

Ils parlent de ProxiDon :



YOUPTIL.com

LE MEDIA DE TOUTES LES SOLIDARITES



Journal de l'environnement



rhône-alpes
auvergne



LYON ET SA REGION

Rédaction : 4 rue Montrochet, 69002 Lyon - 04 78 14 76 00 - lprhone@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpu

La Banque alimentaire du Rhône finaliste du « Google impact challenge »

Monde associatif.

Le concours récompense quatre projets solidaires et innovants.

Parmi dix associations, la Banque alimentaire du Rhône est en finale du concours « Google impact challenge ». Après les États-Unis, l'Inde, le Brésil, la Grande-Bretagne, l'Australie et le Japon, Google offre à quatre projets audacieux - et portés par des associations et fondations françaises -, la chance de gagner 500 000 euros, et de profiter d'un accompagnement.

Une application pour éviter le gaspillage alimentaire

« C'est une opportunité exceptionnelle », s'en réjouit Patrick Valon, président de la Banque alimentaire du Rhône. Le projet déposé par l'association est en lien direct avec la volonté de réduire le gaspillage alimentaire. « Nous avons lancé le projet d'une application gra-



■ Les banques alimentaires gèrent des stocks de denrées alimentaires, qu'elles distribuent à des personnes démunies. Photo Le Progrès

tuite pour géolocaliser les associations proches de petits commerçants ou de petites surfaces qui ont des denrées à donner et que nous, pour des raisons logistiques, nous ne pouvons ramasser », explique Camille Gaidier, de la même association. Cette mise en relation permettrait d'éviter de jeter et aiderait les bénéficiaires des associations. « La proximité est en effet importante car les associa-

tions ne sont pas équipées, comme nous, de camions frigorifiques. »

Trois des quatre lauréats seront choisis par un jury présidé par Bernard Kouchner. Le quatrième lauréat sera élu, lui, par le public qui est invité à voter en ligne dès aujourd'hui (impactchallenge.withgoogle.com/france2015). Les résultats du concours seront connus le 8 octobre. ■

Gisèle Lombard



LOIRE – GÉNÉROSITÉ

La loi contre le gaspillage, une bonne idée mais un vrai casse-tête

Les magasins de plus de 400 m² ne doivent plus jeter de nourriture mais les associations de la Loire ne pourront pas tout récupérer.

Interdire à la grande distribution de jeter de la nourriture, tel est le contenu des amendements votés récemment par les députés. Si, limiter le gaspillage alimentaire est une noble cause, la mise en pratique n'est pas si simple.

En effet, trois grandes associations collectent dans le département de la Loire : la Banque alimentaire, les Restos du cœur et le Secours populaire. Chacune fait de son mieux, selon ses moyens, pour assurer cette ramasse matinale dans les grandes enseignes.

Mais il y a des limites qui sont concrètes : le temps imparti, le nombre de bénévoles et de véhicules. Sachant que les règles d'hygiène doivent être strictement respectées, comme la chaîne du froid mais aussi la date de péremption à ne pas dépasser. Alors, si chacune peut faire un effort supplémentaire, il est clair qu'il ne leur sera pas possible de servir toutes les enseignes de plus de 400 m² comme l'exige la loi.

On estime sur le département que 130 magasins sont concernés par cette directive et seulement 40 d'entre eux sont déjà partenaires d'une structure caritative. Tous les autres sont donc en demande de solution pour ne pas être hors la loi.

Les associations préviennent : « On sera très vigilant sur la qualité des produits donnés, on ne veut pas devenir la poubelle de chaque grande surface ».

En quête de solutions

Alors, des solutions sont recherchées. Par exemple, la Banque alimentaire, qui fonctionnant comme un magasin général, pourrait déléguer certaines ramasses qui seraient alors effectuées directement par les associations qui n'auraient plus à passer au siège chaque jour.

Gérard Ribeyron, le président, estime aussi que « chaque tournée peut être rallongée » de quoi engranger 20 % de plus.

Il serait aussi possible de dupliquer dans la Loire la plateforme numérique baptisée Proxidon déjà en place dans le Rhône. Les magasins fournissent une liste des produits à donner sur un site internet et les associations font leur marché.

Autre idée qui vient de germer, la Banque alimentaire envisage de transformer des fruits et légumes « qui sont parfois limites » pour faire des soupes, des confitures et des pâtes de fruits. Le projet est estimé à 45 000 euros et la recherche de partenaires a commencé.

Il va sans dire que ce sont des hommes et des femmes de bonne volonté qui font tourner la machine. Ils seraient ravis d'être rejoints par de nouveaux bénévoles.

Si les grandes surfaces sont contraintes de lutter contre le gaspillage, elles en tirent un bénéfice. Elles peuvent défiscaliser jusqu'à 60 % de la valeur marchande du don fait à une association.

Google Impact : La Banque Alimentaire du Rhône ré-invente la collecte des invendus



La Banque alimentaire du Rhône espère obtenir 500 000 euros du concours organisé par Google pour développer une application visant à rationaliser la collecte des denrées alimentaires périssables. Une première fenêtre vers une révolution du monde associatif ?

La révolution numérique s'invite jusque dans le monde associatif. Le géant américain Google a lancé un concours à destination des structures sociales. Le but ? Utiliser la technologie pour agir sur le monde. Parmi les dix finalistes du *Google Impact Challenge*, la Banque alimentaire du Rhône a été sélectionnée pour son projet de création d'application visant à rationaliser la collecte des denrées alimentaires périssables.

Mettre en relation acteurs économiques et sociaux

Pour imaginer cette "appli", intitulée "B.A Microdon", la structure est partie d'un constat simple : la collecte auprès des petits commerces, marquée par des quantités faibles, engendre un coût parfois insurmontable pour l'association.

"Sur certaines tournées, nous perdons de l'argent. Comme tous acteurs, nous devons être viables pour continuer notre activité, ce qui nous pousse à refuser certaines collectes", explique Patrick Valon, président de la Banque alimentaire du Rhône.

Mais ne pouvant pas se passer de ces dons, dans un contexte social où la demande est très forte, il a donc fallu imaginer une solution. Ainsi, l'application souhaite mettre en relation les 125 associations adhérentes de la Banque alimentaire et les petits commerces de moins de 300m², afin que ces derniers redistribuent leurs invendus, sans intermédiaire physique de la banque.

"Par la géolocalisation, les acteurs sociaux et économiques peuvent être mis efficacement en relation, dans un périmètre restreint. Ces aliments ne transitent plus par le centre. Nous pouvons ainsi nous concentrer sur notre activité de grossiste."

1,8 million de repas annuels en plus

Ce schéma engendre également une meilleure réactivité afin de dispatcher des aliments périssables très rapidement. In fine, le dispositif permettrait de récupérer environ 830 tonnes par an, soit 1,8 million de repas annuels. Cela serait un nouveau gisement non négligeable pour l'association, qui distribue chaque jour 30 000 repas et qui collecte cinq mille tonnes de nourriture par an.

Cette initiative intervient alors que la ministre de l'Ecologie, [Ségolène Royal](#), fait le forcing pour inciter les grandes surfaces à lutter contre le gaspillage alimentaire. Les structures de moins de 300m², visées par le dispositif de la Banque, pourraient adhérer à cette idée par un facteur incitatif non négligeable pour elles : *"la défiscalisation, à hauteur de 66% est un levier qui permet d'augmenter les dons"*, assure le président.

Evaluation sur le modèle de Tripadvisor

Mais pour éviter que cela devienne un business pour les magasins, sans respecter la qualité des dons, l'application se dotera d'un moyen d'évaluation, comme sur les portails Yelp ou TripAdvisor.

"Si un magasin ne donne pas des produits en bon état et consommables, alors l'association aura le moyen de la sanctionner via la note", précise M. Vallon.

Pour financer ce projet, l'association vise donc l'une des quatre premières places du concours afin de bénéficier de la dotation financière de 500 000 euros promis par Google. La décision est désormais dans les mains du public, qui vote en ligne pour le projet qu'il souhaite. Mais la concurrence s'annonce rude avec des initiatives très pertinentes, à l'image des projets "ticket for change" qui accompagne les premiers pas des entrepreneurs du changement, ou Voxe, la plateforme qui vise à donner des informations neutres aux citoyens afin de faciliter leur engagement.

"Une opportunité inouïe"

En cas de victoire, cette somme permettrait à la Banque d'embaucher un chef de projet, de développer l'application, ainsi que de créer la charte d'adhérent pour ce projet.

Mais plus de 200 000 euros seraient réservés au développement de l'application dans les autres banques alimentaires du territoire national, voire chez les autres structures associatives comme les Restos du coeur, si elles le souhaitent.

Si l'idée ne concerne pour le moment que la petite collecte, M. Valon estime que cela pourrait ouvrir des portes. *"C'est une opportunité inouïe de repenser la collecte alimentaire. Ce premier développement pourrait ouvrir de nouvelles perspectives"*, conclut-il.



[Portfolio] Google impact challenge: dix projets qui veulent changer notre quotidien

Rédaction | Romain De Oliveira | 14/09/2015



5 Banque alimentaire du Rhône. Une appli mobile contre le gaspillage alimentaire

En créant l'appli "BA Microdon", la Banque alimentaire du Rhône souhaite connecter les petits commerçants qui ont des produits alimentaires invendus, avec les associations qui en ont besoin. Une fois la liste de denrées publiée sur l'application, les associations recevront une alerte pour les récupérer directement en magasin. Crédit: Banque alimentaire du Rhône.



Le Google impact challenge France (GIC) récompense quatre projets mis en place par des associations, qui allient innovation sociale et utilisation des nouvelles technologies.

Lutte contre le gaspillage alimentaire, accessibilité des personnes à mobilité réduite, accès à l'eau, éducation, engagement citoyen... Les thématiques mises en avant dans le cadre de la première édition française du Google impact challenge (GIC) sont variées. Et parmi les 283 candidatures déposées depuis le 23 avril dernier, dix projets ont été retenus pour participer à la finale. Ils ont été dévoilés le 14 septembre 2015.

Le 8 octobre prochain, un jury composé, entre autres, de Bernard Kouchner (ancien ministre des Affaires étrangères), Alain Deloche (chirurgien cardiaque, fondateur de La Chaîne de l'espoir) ou Ismaël Le Mouél (cofondateur et président de Hello Asso), récompensera quatre projets: **un pour lequel les internautes ont la possibilité de voter en ligne**, et trois autres sélectionnés par le jury. À la clé: une récompense de 500.000 euros de la part de la fondation Google.org pour chacune des associations, ainsi qu'un accompagnement pour les aider à réaliser leur projet.

IDÉE La Banque alimentaire veut rationaliser la collecte des denrées

Une appli contre le gaspillage

Caroline Girardon

Comment lutter contre le gaspillage alimentaire ? La Banque alimentaire du Rhône vient de proposer une solution innovante qui lui a valu de se retrouver parmi les dix finalistes du concours Google Impact Challenge. L'idée : développer une application numérique visant à rationaliser la collecte des denrées alimentaires périssables. « Cela fait trente ans que l'on récupère dans les grandes surfaces tous les invendus encore consommables », explique Camille Gaidier, en charge des partenariats et de la communication. Chaque jour, six camions de l'association tournent auprès de vingt-deux grandes surfaces pour ensuite distribuer les denrées aux associations bénéficiaires comme la Croix-Rouge, Emmaüs, le Secours Populaire ou le foyer Notre-Dame sans-abri.

Lister les excédents

« Malheureusement, nous ne pouvons pas répondre à la demande de tous les commerçants, notamment les commerces de proximité. Or, certains nous contactent pour dix kilos de sucre par exemple. Nous ne pouvons pas déplacer un camion pour des quantités aussi petites. Alors bien souvent, ils préfèrent jeter leurs invendus. » L'as-



La Banque récupère quotidiennement les denrées de 22 grandes surfaces.

sociation a donc planché sur un nouveau système : une application numérique qui permettrait de mettre directement en lien ces commerçants avec les associations partenaires, proches d'eux géographiquement. Pour cela, il leur suffira de lister leurs

excédents. Les associations intéressées seront alertées par SMS et pourront ensuite récupérer le panier en magasin.

« Dans le Rhône, 900 tonnes de nourriture sont jetées chaque année par les commerces de moins de 300 m² et près de 3 500 tonnes pour les magasins compris entre 300 m² et 1 000 m² », dévoile Camille Gaidier. « Si on se fixe comme objectif de ne récupérer que 20 %, ce sont 880 tonnes qui approvisionneront ainsi les associations, poursuit-elle. Ce qui représente 1,8 million de repas supplémentaires par an ! » ■

ÉVÈNEMENT

Un apéro à l'auditorium

Soucieux de s'adresser aux jeunes mélomanes et d'élargir son public, l'auditorium de Lyon organise vendredi soir un apéro Facebook. L'occasion de lancer ses offres exclusivement réservées au moins de 28 ans (20 € pour cinq entrées, 60 € à l'année). L'établissement a fait appel à Folamour, l'un des producteurs et DJ les plus actifs de la nouvelle scène lyonnaise, qui animera la soirée de 19 h à 23 h. Les musiciens de l'orchestre national de Lyon se produiront également de 20 h 30 à 21 h. ■ C. G.

LE CHIFFRE

72

chèques détournés en huit ans. Une Villeurbannaise de 43 ans travaillant dans un foyer pour jeunes, a été arrêtée lundi pour « faux et usages de faux, recel de vol et abus de confiance ».

Google Impact Challenge

Ce concours a été créé pour soutenir et promouvoir des projets innovants qui peuvent avoir un impact positif sur le monde. Les quatre lauréats qui seront désignés le 8 octobre, recevront chacun 500 000 €. Le public peut d'ailleurs voter pour son projet favori jusqu'au 7 octobre en se connectant sur le site <https://impactchallenge.withgoogle.com/france2015>.

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Retrouvé nu et grièvement blessé en bas de chez lui

Mardi soir, le mystère restait entier autour d'un jeune homme de 23 ans, retrouvé nu et blessé, vers 22 h, en bas de son domicile à Saint-Fons. La victime qui, d'après les premières

LA BANQUE ALIMENTAIRE DU RHÔNE LANCE PROXIDON, PLATEFORME EN LIGNE DES DONS DE PROXIMITÉ

Par Le Journal de l'éco | Le 05/07/2016 à 09:00



A partir de juin 2016, une cinquantaine de commerçants et d'associations lyonnaises vont expérimenter ProxiDon : la première plateforme internet gratuite permettant les dons alimentaires de proximité.

La Banque Alimentaire du Rhône permet d'aider quotidiennement 30 000 personnes à se restaurer grâce à la ramasse de denrées alimentaires auprès des grandes surfaces et industriels du Département. Elle mène donc une double mission : sociale et environnementale en luttant contre le gaspillage alimentaire.

L'application ProxiDon complète l'expertise de la Banque Alimentaire et permet aux commerces de proximité de faire des dons ponctuels de denrées alimentaires non commercialisables mais encore consommables aux associations se situant aux alentours grâce à un système d'échange simple associé à la géolocalisation.

Pourquoi développer le don de proximité ?

La Banque Alimentaire n'est pas en mesure de gérer la logistique de collecte de denrées alimentaires en faible quantité alors que les associations ont toujours besoin de produits complémentaires. De leur côté les commerçants souhaitent donner mais ne trouvent pas de solution logistique adaptée à leur surplus. ProxiDon offre aux commerces de proximité une solution tout en permettant aux associations de compléter localement et gratuitement leur approvisionnement au profit des plus démunis.

Ainsi, le service ProxiDon permet de répondre toujours mieux aux enjeux de sécurité alimentaire, pilier fondateur de la Banque Alimentaire, tout en luttant contre le gaspillage alimentaire.

Une innovation solidaire contre le gaspillage alimentaire

En France, chaque année, plus de 750 000 tonnes de denrées alimentaires encore consommables sont jetées.

Le projet ProxiDon s'est développé en lien avec le contexte actuel de lutte contre le gaspillage alimentaire et la mise en application de la loi GAROT votée en février dernier, qui entrera en vigueur dès le mois de juillet 2016. La loi GAROT oblige tout commerce d'une superficie supérieure à 400m² à avoir une convention avec une association locale afin de permettre le don des denrées encore consommables. ProxiDon a été lauréat du Google impact Challenge, un concours national destiné aux projets innovants qui utilisent les nouvelles technologies pour résoudre des problèmes de société.

Développé dans tout le département du Rhône à partir du mois de janvier 2017, ProxiDon devrait permettre de collecter 900 tonnes de nourriture supplémentaire destinées aux associations d'aide alimentaire du Rhône, ce qui représente plus d'1.8 million de repas distribués chaque année. Avec 30 ans d'expérience, les Banques Alimentaires s'appuient aujourd'hui sur un réseau de 5 300 associations d'aide alimentaire, ce qui permettra de dupliquer le service ProxiDon et d'étendre son utilisation à un niveau national.

RHÔNE INITIATIVE

Contre le gaspillage, la Banque alimentaire lance Proxidon

C'est une plateforme Internet de dons de denrées alimentaires.

Le principe ? Les associations se rendent elles-mêmes chez les commerçants.

Depuis le 15 juin, une vingtaine de commerçants se sont inscrits sur la plateforme de dons de denrées alimentaires, Proxidon. Proposée par la Banque alimentaire du Rhône, celle-ci met en lien les petits commerçants et des associations de solidarité, géographiquement proches d'eux.

Une alerte par mail ou par SMS

Sur la plateforme, le commerçant indique la nature et la quantité de denrées alimentaires – propres à la consommation – qu'il souhaite donner. Les associations inscrites dans un rayon de 1,5 km reçoivent alors un mail ou un SMS leur signalant que des dons sont disponibles. Elles peuvent alors se positionner pour aller chercher ce dont elles ont besoin.

Pour des raisons de logistique, il était jusque-là difficile aux bénévoles de la Banque alimentaire du Rhône d'accepter et redistribuer des dons de petites quantités. Or, supprimer un intermédiaire permet d'intégrer les petites structures, associations et commerces, dans cette démarche.

« Nous avons peu de moyens », explique-t-on du côté de Basiliade. Si cette association adhère à la Banque alimentaire du Rhône depuis plusieurs années, il était compliqué,



■ Il est plus facile de réceptionner les dons venant des grandes enseignes.

Photo d'archives Yves FLAMMIN

EN CHIFFRES

■ 750 000

C'est, en tonnes, le nombre de denrées alimentaires encore consommables jetées chaque année en France.

■ 5 000

C'est, en tonnes, le nombre de dons alimentaires reçus par la Banque alimentaire du Rhône. Parmi les donateurs, il y a des industriels, des grandes surfaces, des agriculteurs, mais aussi des particuliers, ainsi que les aides apportées par la France et l'Europe.

■ 125

Dans le Rhône, la Banque alimentaire redistribue les denrées à 125 associations et centres communaux et sociaux partenaires.

■ 900

Avec Proxidon, la Banque alimentaire du Rhône espère collecter 900 tonnes de denrées supplémentaires par an, soit 1,8 million de repas.

■ 30 000

C'est le nombre de personnes que la Banque alimentaire du Rhône aide à se nourrir.

pour ses bénévoles, de se rendre dans les locaux de la Banque alimentaire pour réceptionner les dons. Christophe Piekry, membre de l'association, s'est rendu pour la première fois chez un boulanger, « juste à côté de nos locaux », pour réceptionner un lot de viennoiseries. « Nous avons pu en congeler une partie, comme ça nous le distribuons à nos adhérents, qui, pour certains, vivent dans une très grande précarité. »

La loi impose aux commerces de recycler les invendus

De son côté, Dimitri Marcassas a souhaité, dès l'ouverture de sa franchise Carrefour city, à Villeurbanne, s'associer à la Banque alimentaire, via Proxidon. « Aujourd'hui, nous avons tout intérêt à utiliser des services modernes comme celui-ci, affirme-t-il. Je préfère que ces produits servent à des gens qui en ont besoin, plutôt que cela nourrisse les poubelles. » Selon lui, il s'agit aussi d'un atout pour le magasin. « Carrefour city est l'une des dernières enseignes à retirer ses articles des rayons le jour de la date limite de consommation. Proxidon nous les fait retirer à J-2. Cela donne ainsi une image plus sympathique aux clients. »

Dans moins d'un an, tous les commerces dont la surface de vente est supérieure à 400 m² devront être conventionnés avec une association, chargée de réceptionner les denrées alimentaires invendues mais consommables. C'est ce que prévoit la loi Garot, promulguée le 11 février dernier, et visant à réduire le gaspillage alimentaire.

J.V.

Journal de l'environnement



Proxidon facilite les dons alimentaires de proximité

Le vendredi 22 juillet 2016 à 17h 52 par Stéphanie Senet

Lancée par la Banque alimentaire du Rhône, [la plateforme Proxidon](#) compte faciliter les dons alimentaires des commerces de proximité. Une initiative qui pourrait être développée à l'échelle nationale.

Expérimentée depuis le 15 juin à Lyon, Proxidon vise à mettre en relation des boulangeries, supérettes, et primeurs avec des associations locales de solidarité. Un projet intéressant s'il parvient à convaincre un maximum de commerçants. Pour l'heure, une vingtaine de boutiques s'y sont inscrites, déclarant la nature et la quantité des dons qu'elles souhaitent réaliser, ainsi que l'heure de leur récupération. Un message est aussitôt envoyé par e-mail et par texto aux associations situées dans un périmètre d'1,5 kilomètre.

Au total, une soixantaine de commerces et une quarantaine d'associations ont été contactés par la banque alimentaire.

De nombreux dons en faible quantité

Ne pouvant répondre aux nombreuses propositions de dons en faible quantité qu'elle reçoit, la banque alimentaire du Rhône a eu l'idée de les centraliser sur internet afin qu'elles trouvent preneurs. Selon ses estimations, Proxidon pourrait permettre de donner 900 tonnes d'aliments consommables par an, soit l'équivalent d'1,8 million de repas.

Aujourd'hui, la loi Garot ne vise que les dons des supermarchés de plus de 400 mètres carrés. Elle oblige ces structures à conclure une convention avec une association caritative au plus tard le 12 février 2017.

Si l'expérimentation de Proxidon s'avère concluante dans la capitale rhodanienne, cette Banque alimentaire pourrait la développer à l'échelle du département dès janvier 2017. En attendant une plateforme opérationnelle à l'échelle nationale?



C'est une plateforme Internet de dons de denrées alimentaires.

Le principe ?

Les associations se rendent elles-mêmes chez les commerçants.

Depuis le 15 juin, une vingtaine de commerçants se sont inscrits sur la plateforme de dons de denrées alimentaires, Proxidon. Proposée par la Banque alimentaire du Rhône, celle-ci met en lien les petits commerçants et des associations de solidarité, géographiquement proches d'eux.

Une alerte par mail ou par SMS

Sur la plateforme, le commerçant indique la nature et la quantité de denrées alimentaires – propres à la consommation – qu'il souhaite donner. Les associations inscrites dans un rayon de 1,5 km reçoivent alors un mail ou un SMS leur signalant que des dons sont disponibles. Elles peuvent alors se positionner pour aller chercher ce dont elles ont besoin.

Pour des raisons de logistique, il était jusque-là difficile aux bénévoles de la Banque alimentaire du Rhône d'accepter et redistribuer des dons de petites quantités. Or, supprimer un intermédiaire permet d'intégrer les petites structures, associations et commerces, dans cette démarche.

« Nous avons peu de moyens », explique-t-on du côté de Basiliade. Si cette association adhère à la Banque alimentaire du Rhône depuis plusieurs années, il était compliqué, pour ses bénévoles, de se rendre dans les locaux de la Banque alimentaire pour réceptionner les dons. Christophe Piekny, membre de l'association, s'est rendu pour la première fois chez un boulanger, « juste à côté de nos locaux », pour réceptionner un lot de viennoiseries. « Nous avons pu en congeler une partie, comme ça nous le distribuerons à nos adhérents, qui, pour certains, vivent dans une très grande précarité. »

La loi impose aux commerces de recycler les invendus

De son côté, Dimitri Marcassus a souhaité, dès l'ouverture de sa franchise Carrefour city, à Villeurbanne, s'associer à la Banque alimentaire, via Proxidon. « Aujourd'hui, nous avons tout intérêt à utiliser des services modernes comme celui-ci, affirme-t-il. Je préfère que ces produits servent à des gens qui en ont besoin, plutôt que cela nourrisse les poubelles. » Selon lui, il s'agit aussi d'un atout pour le magasin. « Carrefour city est l'une des dernières enseignes à retirer ses articles des rayons le jour de la date limite de consommation. Proxidon nous les fait retirer à J-2. Cela donne ainsi une image plus sympathique aux clients. »

Dans moins d'un an, tous les commerces dont la surface de vente est supérieure à 400 m² devront être conventionnés avec une association, chargée de réceptionner les denrées alimentaires invendues mais consommables. C'est ce que prévoit la loi Garot, promulguée le 11 février dernier, et visant à réduire le gaspillage alimentaire.

Quelques chiffres

750 000 tonnes de denrées alimentaires encore consommables sont jetées chaque année en France.

5 000 tonnes de dons alimentaires sont reçus par la Banque alimentaire du Rhône. Parmi les donateurs, il y a des industriels, des grandes surfaces, des agriculteurs, mais aussi des particuliers, ainsi que les aides apportées par la France et l'Europe.

Dans le Rhône, la Banque alimentaire redistribue les denrées à 125 associations et centres communaux et sociaux partenaires. Avec Proxidon, la Banque alimentaire du Rhône espère collecter 900 tonnes de denrées supplémentaires par an, soit 1,8 million de repas. La Banque alimentaire du Rhône aide 30 000 personnes à se nourrir.

L'OBJET DE LA SEMAINE

Un distributeur d'histoires à Saint-Ex

Le temps peut paraître long lors d'une escale. Pour s'occuper, les voyageurs de l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry peuvent depuis un mois lire des petites histoires tirées au hasard par un « distributeur d'histoires courtes ». « Il n'y a que trois boutons sur le distributeur. Les voyageurs choisissent une histoire qui sortira alors de la machine sous forme d'un ticket, qu'ils pourront lire en une, trois ou cinq minutes », explique Caroline de Cuverville, en charge du projet chez Short-édition. Les nouvelles sont tirées du site de l'éditeur qui, depuis 2009, en a récolté plus de 40 000 auprès de 9 000 auteurs amateurs.

1

Le distributeur d'histoires a été installé le 2 mai dernier dans la salle d'embarquement du terminal 2. Il devrait y rester en phase de test pendant six mois.

2

Depuis le début, 3 000 histoires ont été distribuées. Selon l'éditeur, cela représenterait en moyenne « 60 à 80 histoires par jour, avec des pics à 150. »

3

Les histoires sont gratuites : Short-édition se rémunère en louant ses distributeurs aux aéroports, gares, salles d'attente...



SOLIDARITÉ

Les commerces de proximité peuvent faire des dons en ligne

➤ Pour optimiser les récoltes de nourriture dans les petits commerces, la Banque alimentaire du Rhône lance ProxiDon à Lyon. « Les commerces de proximité ne prennent pas leur camion pour trouver une association et lui donner de petites quantités, c'est trop contraignant », assure Marot Perol, en charge du projet ProxiDon. La Banque alimentaire a donc trouvé la solution grâce à la géolocalisation. « Sur l'application, les commerces de proximité constituent un panier de produits et mettent en ligne une annonce avec l'heure précise de l'enlèvement. Un message est alors envoyé aux cinq associations de quartier les plus proches pour venir récupérer

l'affaire », explique Margot Perol. La Banque alimentaire estime récolter 900 tonnes supplémentaires de nourriture par an grâce à l'application. Autre point positif, les commerçants profiteront d'une défiscalisation sur l'intégralité de leurs dons.

Le projet ProxiDon répond à l'entrée en vigueur de la loi Garot prévue dans un mois. Cette loi oblige tous les commerces qui ont une superficie de plus de 400 m² à avoir une « convention avec une association locale afin de permettre le don des denrées encore consommables ». Lauréat du Google Impact Challenge – un concours national qui récompense les projets



utilisant les nouvelles technologies pour résoudre des problèmes de société – ProxiDon est l'illustration 2.0 de la loi. En service depuis le 15 juin, ProxiDon a déjà réuni vingt-cinq commerces, ainsi qu'une quarantaine d'associations pour cette phase pilote. L'objectif : atteindre soixante commerces avant la fin du mois, se développer dans toute la région en début d'année prochaine pour un développement national à l'été 2017. W.F.

En quelques clics, le commerçant met une annonce de dons en ligne sur ProxiDon. Elle est alors envoyée immédiatement aux associations les plus proches de chez lui.

SÉCURITÉ

Test réussi à Lyon pour l'alerte à la population sur smartphone



Rare sont ceux qui prêtent encore attention au déclenchement de la sirène de la caserne chaque premier mercredi du mois à midi. Le ministère de l'Intérieur a donc développé SAIP, le « Système d'alerte et d'information des populations ». Testée dans le Rhône depuis plusieurs années et pilotée depuis l'état-major de Zone sud-est à Lyon, SAIP est aujourd'hui prête. L'application prévient par notification son utilisateur directement sur son smartphone : en cas d'attentat ou de catastrophe naturelle, elle lui donne aussi la marche à suivre et le comportement à adopter.

SAIP

SANTÉ

Des tablettes pour lutter contre la sclérose en plaques

Happyneuron, la société villeurbannaise spécialisée dans l'entraînement cérébral pour lutter contre les troubles de la mémoire – notamment Alzheimer –, vient de signer un accord avec Merck KGaA, la plus importante entreprise pharmaceutique et chimique du monde. Leur accord a abouti à un programme numérique pour lutter contre la sclérose en plaques. « On fortifie le cerveau avec des exercices ludiques sur tablette pour lutter contre la maladie », souligne Franck Tarpin-Bernard, président de Happyneuron.



La Banque alimentaire lance sa plateforme en ligne de dons de proximité

Par Laurène Perrussel-Morin | 22/06/2016, 12:34 | 406 mots

ProxiDon, lancé dans un premier temps à Lyon, pourra être développé dans l'ensemble de la France. (Crédits : DR)

La Banque alimentaire du Rhône lance ProxiDon, sa plateforme en ligne de dons de proximité. Depuis le 15 juin, une cinquantaine d'associations et de commerces lyonnais luttent contre le gaspillage alimentaire par ce biais.

Elle devait être baptisée [B.A Microdon](#). Après une séance de brainstorming, le nom de ProxiDon sera finalement adopté pour la plateforme en ligne de dons de proximité de la Banque alimentaire du Rhône. L'initiative associative a bien grandi depuis ses débuts en janvier 2016.

Boulangerie et grand groupe

ProxiDon est un moyen de répondre aux besoins des 30 000 personnes que la Banque alimentaire du Rhône aide à se restaurer tout en luttant contre le gaspillage alimentaire. La plateforme est lancée quelques semaines avant que la [loi Garot](#) contre le gaspillage alimentaire, votée en février dernier, entre en vigueur au début du mois de juillet. Lire aussi : [Google Impact : la Banque alimentaire du Rhône ré-invente la collecte des invendus](#)

Depuis le 15 juin, ProxiDon permet les dons de denrées sur le point de se périmer. Géolocalisées, celles-ci sont échangées dans un premier temps entre une cinquantaine de commerçants et d'associations lyonnaises. Parmi les premiers signataires de la charte d'adhésion, on compte des boulangeries et épicerie indépendantes, mais aussi de plus grosses entreprises, comme InterMarché et Carrefour City.

Une évaluation des dons

Hors de question, pour la plateforme, de devenir la poubelle des commerçants. Afin de ne pas recevoir de dons de mauvaise qualité, ProxiDon a mis en place un système d'évaluation des commerçants par les associations et inversement. Le but est de favoriser une bonne collaboration entre deux mondes qui peuvent sembler antagonistes.

Tout cela a un coût. Depuis le lancement du projet en janvier dernier, l'association a pu se financer grâce à sa quatrième place au Google Impact Challenge. Outre un référencement gratuit sur le moteur de recherche, ce classement lui permet de bénéficier d'une enveloppe de 200 000 euros dédié à ce projet sur deux ans. Une partie a déjà été utilisée pour les études préliminaires, la phase de prospection, le développement web de la plateforme, et son lancement. Le reste de la somme devra permettre d'assurer l'essaimage de ProxiDon sur l'ensemble du territoire national. L'initiative devrait permettre de récolter 900 tonnes de nourriture supplémentaire par an, soit plus d'1,8 million de repas. Les services de ProxiDon devraient par la suite être proposés dans toute la région Auvergne Rhône-Alpes, puis dans l'ensemble de la France, grâce à l'aide des 5300 associations partenaires.

ProxiDon : une application au service des dons de proximité

Depuis le mois de juin, la Banque alimentaire du Rhône développe une nouvelle application : ProxiDon. Simple d'utilisation et gratuite, elle mettra en lien une cinquantaine de commerçants et autant d'associations d'aide alimentaire en région lyonnaise pour commencer t sur tout le territoire à terme.



alimentaire en faible quantité. Pourtant les associations ont toujours besoin de produits complémentaires, et les commerçants qui veulent donner n'ont pas forcément de solution adaptée à leur surplus. Ainsi, 54 % des commerçants sont conduits à jeter les denrées qu'ils sortent de leurs rayons.

Supprimer un intermédiaire permet alors d'intégrer les **petites structures, commerçantes comme associatives**. Ainsi avec l'**application ProxiDon**, le commerçant constitue un panier, précisant la nature et la quantité de denrées. lorsqu'il met en ligne l'offre et précise l'heure d'enlèvement, un système de géolocalisation détecte les associations dans un rayon d'environ 1,5 kilomètres et leur envoie un message. L'une ou l'autre des associations peut réserver l'offre et se rendre directement chez le commerçant pour récupérer les dons, qui peuvent ainsi être ponctuels, de nature et de taille très différentes. Le commerçant peut aussi défiscaliser ses dons grâce à l'obtention de Cerfa.

ProxiDon répond à des enjeux sociaux et environnementaux

Les **dons de proximité** permettent de lutter plus efficacement contre le **gaspillage alimentaire** mais ils permettent aussi de réduire l'empreinte carbone par des trajets très courts. En octobre 2015, le projet fut lauréat du *Google Impact Challenge*, un concours national qui soutient les projets solidaires innovants liés aux nouvelles technologies.

Chaque année, la Banque alimentaire collecte, trie et redistribue 5.000 tonnes d'aliments consommables non commercialisables à **124 associations d'aide alimentaire** partenaires du Rhône alors que 750.000 tonnes de denrées encore consommables sont jetées chaque année en France. Grâce à **ProxiDon**, 900 tonnes de nourriture soit 1,8 millions de repas pourraient être distribués en plus dans le Rhône : une aide qui pourrait toucher et aider à nourrir 30.000 personnes supplémentaires.

Pour le moment, l'application n'est encore qu'un projet pilote mais elle sera développée dans l'ensemble du département du Rhône en janvier et au niveau national dès juillet 2017. Elle permettra de répondre à la loi Garot, promulguée en février, qui demande à chaque commerçant dont la surface de vente est supérieure à 400 m², d'être conventionné avec une association chargée de réceptionner les denrées alimentaires invendues mais consommables.



Marseille: Proxidon, l'application qui veut vraiment en finir avec le gaspillage alimentaire

SOLIDARITE Cette plateforme développée par la Banque alimentaire met directement en relation les associations et les commerçants...



Clément Carpentier

Publié le 19.01.2017 à 18:06 Mis à jour le 19.01.2017 à 19:05

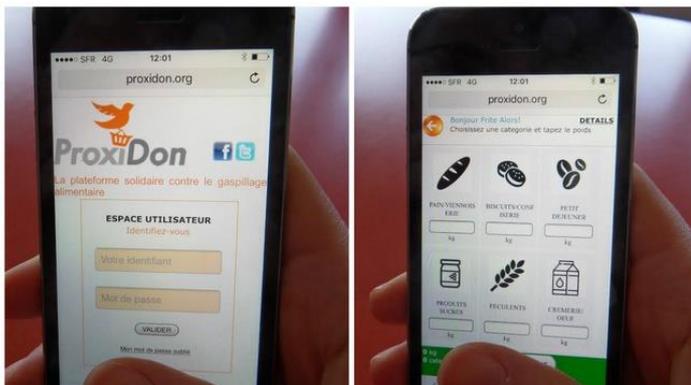
C'est peut-être l'application qui va révolutionner l'aide aux plus démunis et surtout limiter le gaspillage alimentaire (88 millions de tonnes par an dans l'Union européenne). Elle s'appelle **Proxidon**. Et comme son nom l'indique, elle est destinée à faciliter le don alimentaire des petits commerces de proximité.

>> A lire aussi : Quand la lutte contre le gaspillage alimentaire permet d'aider les plus démunis à Toulouse

Le circuit court de la solidarité

La plateforme, créée par la **Banque alimentaire**, va être développée dans les prochaines semaines à Marseille. « Aujourd'hui, on a un souci de logistique car avec sept véhicules dans le département, on ne peut pas assurer le ramassage auprès de tous les commerces », explique **Gérard Gros**, le président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

Cette application, disponible sur smartphone mais aussi sur Internet, va régler ce problème car elle met directement en relation les commerçants et les associations sans passer par la Banque alimentaire. Et son fonctionnement est simple selon le bénévole : « Le commerçant fait un don de ses invendus sur le site. Là, un système de géolocalisation sélectionne 4 à 6 associations à proximité à qui un SMS ou mail est envoyé et celle qui répond positivement à l'offre peut venir chercher le panier. »



De vraies contreparties pour les commerçants

D'une certaine manière, c'est une « ubérisation de la solidarité » pour réduire le gaspillage alimentaire. L'application en test depuis septembre **dans le Rhône** est « une vraie réussite. On a des très bons retours », affirme Margot Perol, la chef de projet lyonnaise. Les principaux utilisateurs sont les supérettes, les boulangeries et les primeurs.

Une application simple et innovante

ProxiDon offre aux commerces de proximité une solution tout en permettant aux associations de compléter localement et gratuitement leur approvisionnement au profit des plus démunis.

Fonctionnement en images :



Comment fonctionne Proxidon ? - Capture écran

En plus, c'est gagnant-gagnant entre les associations et les commerçants. Ces derniers ont beaucoup moins de déchets ce qui n'est pas négligeable avec la loi Garot (à partir de février 2017, les commerces de plus de 400m² paieront une taxe s'ils dépassent les 8 tonnes par an). Autre contrepartie, ils peuvent défiscaliser 60 % de la valeur des biens donnés.

Des centaines de tonnes de denrées supplémentaires par an

L'application Proxidon est donc plutôt attirante. « Au départ, on devait aller chercher les commerçants. Aujourd'hui, ils viennent à nous. », se félicite Margot Perol. À Lyon, en l'espace de quatre mois, la plateforme a permis de collecter huit tonnes de denrées supplémentaires dans le Rhône avec seulement 25 commerces associés. En 2017, l'objectif est d'atteindre les 300 tonnes avec l'aide de 500 commerçants.

88 millions de tonnes de nourriture sont gaspillées chaque année dans l'UE... <http://bit.ly/2jqJwQW>
9:43 AM - 19 Jan 2017

Dans les Bouches-du-Rhône, Gérard Gros et son équipe comptent « commencer avec 50 commerçants et 50 associations mais à moyen terme l'application sera ouverte à toutes les structures qui respectent la charte de la Banque alimentaire ». A Lyon, Margot Perol « souhaite aussi tenter l'expérience avec des agriculteurs et des restaurateurs. »

>> **A lire aussi : Gironde : Une banque scolaire pour aider les plus démunis**

Grâce à ProxiDon, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône espère doubler sa quantité de nourriture à offrir aux familles en difficulté./

Éviter le gaspillage alimentaire grâce à votre ordinateur ne sera bientôt plus une nouveauté. Dès le mois prochain, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône lancera, en partenariat avec le Conseil départemental, le projet ProxiDon. Déjà testée à Lyon, cette initiative - présentée hier par Martine Vassal, présidente du CD13 et Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône -, permet d'inscrire des commerces de petite et moyenne surface sur une plateforme, qui les mettra ensuite en lien avec des associations à proximité, qui recherchent des denrées à distribuer.

Si chaque année, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône distribue 2 840 tonnes de nourriture à près de 50 000 familles, elle espère doubler le volume de dons grâce à ProxiDon. Autant de denrées qui ne seront donc plus gaspillées par les commerçants du département qui, notamment à cause des normes européennes, jettent environ 163 000 tonnes de produits consommables par an.

Le Conseil départemental a tenu à soutenir le projet, en lui consacrant un budget de 80 000 € et en fournissant des locaux à la Banque alimentaire afin qu'elle y stocke ses denrées supplémentaires.

Pour l'instant, les listes de 50 commerçants et autant d'associations qui participeront à la phase de test n'ont pas été élaborées. Après quelques mois d'essai, ProxiDon souhaiterait étendre son projet à 500 commerces et associations dans les Bouches-du-Rhône.

Défiscalisation

Le principe de ProxiDon est simple : les commerces entre 200 m² et 1 000 m² s'inscrivent gratuitement sur proxidon.org. Puis ils indiquent chaque jour le volume de denrées alimentaires qu'ils souhaitent donner. Grâce à un système de géolocalisation, les associations les plus proches peuvent visualiser l'offre et l'accepter ou non. Le système permet ainsi de limiter la pollution (puisque les camions 12 tonnes de la Banque alimentaire n'auront plus à se déplacer pour des petites quantités) ainsi que le gaspillage de nourriture.

Pour inciter les entreprises à participer, s'il faut une motivation autre que la solidarité, une défiscalisation à hauteur de 60 % de la valeur d'achat du don sera appliquée.

Ce projet unique en France est primordial, selon son instigateur Gérard Mailleux, car il *"met en liaison deux mondes qui ne se connaissaient pas : les commerçants et le monde associatif. C'est une pratique nouvelle. Des échanges se faisaient déjà, notamment pour les Restos du coeur qui*

vont chercher du pain chez les boulangers. Mais avec ce dispositif, on a accès à un panel de commerçants qui n'étaient pas prévus par les Banques alimentaires, qui se servaient chez les hypermarchés."

L'initiative a été récompensée par Google.org en 2015, parmi des centaines de projets à l'international. Aider des familles en difficulté et limiter la pollution dans le département sera donc très vite aussi simple que de passer une commande sur internet. Comme quoi, la technologie, ça a tout de même du bon !

Une explosion d'initiatives

Vers une "uberisation" de la solidarité ?

La solidarité, c'est simple comme un clic. Enfin, presque. L'appel direct, par l'intermédiaire des nouvelles technologies, à la mobilisation de bénévoles introduit une nouvelle dimension dans les pratiques caritatives. Tout récemment, plusieurs applications sur smartphone, groupes Facebook et autres plateformes collaboratives, ont émergé dans le paysage de la solidarité.

C'est le cas de Bénévole at home (www.benevoleathome.org), une plate-forme qui met directement en relation des centaines de citoyens solidaires, appelés "anges gardiens", avec les personnes les plus fragilisées, très souvent des mamans isolées en situation de précarité, qui habitent dans le même quartier. Des rencontres sont organisées, au cours desquelles sont réalisés des dons de biens de première nécessité (couches, produits bébé, lait croissance, vêtements, poussette, etc.) ; *"et surtout, ce sont de vraies rencontres humaines, où se créent souvent des relations d'amitié"*, explique Grégory Molter qui a imaginé ce concept. Son idée ? *"Organiser du bénévolat à la carte, de proximité, en fonction des disponibilités des gens."*

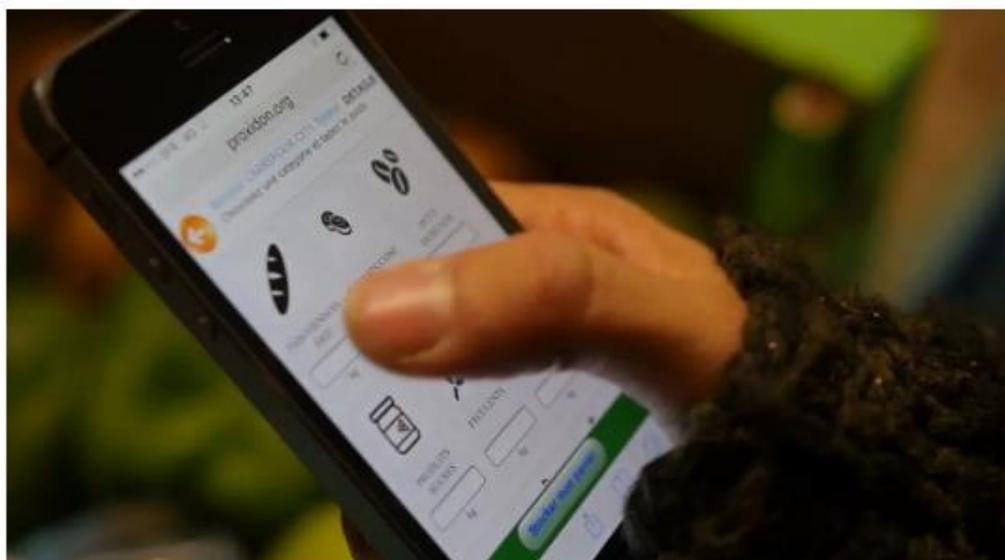
Lancée il y a quelques mois, la plate-forme compte déjà plus de 1 000 "anges gardiens" dont une dizaine à Marseille.

Dans le même esprit de partage, le groupe "Adopte un objet Marseille" sur Facebook est une communauté collaborative permettant à ses membres de donner des objets au lieu de les jeter. Les offres de dons sont diverses : du lave-vaisselle d'occasion à l'écharpe du Stade de France 98, en passant par la boîte de poireaux familiale de 2,5 kilos ou la licorne à paillettes ! Seule condition pour participer à ce vide-greniers en ligne : ne pas acheter ni vendre. La plate-forme GEEV (qui rassemble les groupes Adopte un objet de différentes villes) compte 190 000 membres pour 200 000 objets adoptés (<https://geev.com>).

L'INFO ANTIGASPI

Toute l'actualité sur le gaspillage alimentaire

ACCUEIL ACTU INITIATIVES ET ENTREPRISES RÉGLEMENTATION DANS LE RESTE DU MONDE LIVRES, FILM
TRAVAUX UNIVERSITAIRES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET LIENS APPEL À PROJETS – CONCOURS AGENDA



Initiatives et entreprises

Avec ProxiDon, les petits commerçants aussi peuvent donner

📅 5 février 2017 👤 Julie Vandard 💬 0 Commentaire 🏷️ banque alimentaire, don, ProxiDon, proximité

C'est une idée simple, issue d'un constat de terrain. Si la loi Garot a permis d'étendre le don des denrées alimentaires, elle concerne les surfaces de vente de plus de 400 m². Mais qu'en est-il des plus petites surfaces ? Même si les commerçants veulent donner, les associations n'ont pas les moyens logistiques ou le nombre de bénévoles suffisants, pour venir régulièrement récupérer des petites quantités de don alimentaire.

Dans le Rhône, la Banque alimentaire (1) a voulu innover. « On voulait permettre le don de proximité. L'idée c'est de mettre en lien direct les commerçants et les associations via une plateforme internet », explique Margot Pérol, de la Banque alimentaire du Rhône. Le principe est simple : chaque commerçant propose sur la plateforme un panier avec les denrées qu'il veut donner. Une fois en ligne, cinq associations qui se trouvent à proximité sont géolocalisées et reçoivent un mail ou un SMS. Ensuite, chaque association réserve ou non les denrées.

🔍 OFFRE n° 404 du 16/01/2017
POIDS TOTAL: 7 kg Le panier a bien été créé sous le n° 404 🔴

					
---	---	---	---	---	--

La mise en place de cette plateforme, totalement gratuite pour ses utilisateurs, a nécessité plusieurs mois de travail. Une étude de terrain a d'abord été réalisée auprès des commerçants et des associations. « *Il en est ressorti que 53% des commerçants n'avaient pas de solution et jetaient quotidiennement de la nourriture, ils étaient donc intéressés. Et 90% des associations étaient intéressées par des dons complémentaires* », explique Margot Pérol. Une fois mis en place, le système a été testé jusqu'en décembre dernier, sur un panel de 50 commerçants et de 50 associations. « *Cela comprend des petites surfaces de ventes, des boulangeries, des restaurants et des agriculteurs.* »

Et tout est prévu : ProxiDon édite automatiquement les reçus fiscaux : « *Le commerçant propose un panier, l'association le réserve et une fois qu'elle l'a récupéré, cela génère automatiquement un Cerfa. On peut les éditer selon son rythme (mensuel, annuel).* » De son côté l'association reçoit un bon d'enlèvement.



Depuis son lancement, déjà plus de 400 paniers ont été mise en ligne sur ProxiDon, soit plus de 8 tonnes de denrées alimentaires proposées par 50 commerçants pour 54 associations bénéficiaires. L'objectif est d'atteindre 250 commerçants et 125 associations. Mais qui dit innovation, dit changement d'habitude, et donc accompagnement. « *On forme les utilisateurs, chez les commerçants on forme le personnel, pour savoir quels produits mettre de côté, ce qu'on peut donner ou pas. On les aide aussi sur l'organisation interne à mettre en place au quotidien pour gérer les dons. Il y a un travail d'accompagnement également pour les associations dont on change les habitudes.* »

Dans le Rhône, bientôt dans toute la France ?

Pour le moment, ProxiDon n'existe que pour le Rhône. En effet, les Fédérations régionales mènent leurs projets, que les collègues des autres régions peuvent ensuite déployer sur leur territoire. En ce mois de février, ProxiDon va par exemple être testé dans les Bouches du Rhône, « *la Banque alimentaire de Marseille a pris en main le projet avec le soutien du conseil départemental* ». Ensuite, « *le but sera de le développer sur tout le territoire avec les Banques alimentaires qui le souhaitent* », précise Margot Pérol. ProxiDon, comme toutes les innovations des Banques alimentaires, « *a été pensé pour être reproductible* ».

Le projet plaît aux premiers utilisateurs. « *Les commerçants sont contents de pouvoir donner, ils ne le font pas pour la déduction fiscale, ça leur faisait vraiment mal au cœur de jeter. Les associations aussi sont contentes. On a créé du lien.* »

(1) La Banque alimentaire existe depuis trente ans dans le Rhône. En 2015, elle a collecté 5145 tonnes de denrées, 124 associations d'aide alimentaire font partie de son réseau. Elles aident 30 000 bénéficiaires de structures dans l'urgence de rue qui offre des repas, un hébergement, un accueil de jour, mais aussi des colis alimentaires, ou des épiceries sociales.



Banque alimentaire 13 : Le département soutient ProxiDon la plateforme contre le gaspillage

vendredi 27 janvier 2017

L'anti-gaspi fait son chemin, plus qu'un acte éthique, il permet d'aider les associations à nourrir nombre de personnes en grande précarité. C'est au siège de la Banque alimentaire (BA) des Bouches-du-Rhône que l'innovation s'est invitée contre le gaspillage alimentaire au travers de ProxiDon, plateforme numérique solidaire qui facilite le don d'inventus des commerçants de proximité aux associations caritatives les plus proches, grâce à un système de géolocalisation. Le dispositif a été dévoilé en présence de Martine Vassal, présidente du CD13 qui a confirmé son soutien sur le projet à hauteur de 80 000€, Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, Gérard Mailleux de la Banque alimentaire du Rhône, directeur de projet de ProxiDon, des élus de la solidarité et des associations ...



C'est au sein du siège de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône que Martine Vassal et Gérard Gros ont présenté la plateforme solidaire contre le gaspillage ProxiDon (Photo P.M.-C.)

Les bénévoles s'activent au sein de l'entrepôt de la Banque alimentaire 13 (Photo P.M.-C.)

Point de fioritures au siège départemental de la BA13, immense hangar où s'activent les bénévoles qui chargent et déchargent des denrées alimentaires pour les rediriger vers les quelques 180 associations et organismes sociaux partenaires. C'est son président, Gérard Gros, qui plantera le décor. « Nous sommes confrontés, rappelle-t-il, à un taux de chômage fort, un taux de précarité fort, à un taux de pauvreté fort. Nous, Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, nous sommes en quête de denrées alimentaires. Notre activité aujourd'hui est bonne avec 2 800 tonnes mais pour exercer notre mission, aussi bien que nous le voudrions, il faut que nous trouvions 1 500 tonnes supplémentaires. » Précisant : « Ce n'est pas un détail. On ne va pas les trouver avec une action mais un panel d'actions important qui doit nous rapporter plus de volumes. Il ne faut pas oublier que la Banque alimentaire tourne 365 jours par an. On n'a pas une activité d'hiver ou d'été, les gens doivent manger tout le temps. » Décrit, les activités quotidiennes au niveau des hyper-marchés « pour ramasser les inventus », des industriels en Paca. Puis, évoque les problèmes inhérents aux petites et moyennes surfaces : « Aller chercher 20, 40, 50 kilos les amener et les distribuer, c'est une aberration quantitative et

logistique. Et pour l'environnement, on consomme plus de gasoil que de marchandises. Et là, est arrivé ProxiDon, une idée exceptionnelle ». Ce concept porté par la Banque alimentaire du Rhône, « a emballé le CD13 qui a immédiatement compris l'intérêt multiple, caritatif, pour l'ensemble des associations du département », indique Gérard Gros avant d'expliquer l'avantage de la proximité avec ProxiDon : « Nous sommes plutôt sur des produits en fin de vie, la vitesse d'exécution est l'une des réussites de ces projets ».

163 000 tonnes de denrées sont jetées dans les Bouches-du-Rhône

Martine Vassal met en exergue un travail de la Banque alimentaire « qui est croissant, ce qui est inquiétant ». S'inscrit totalement dans la démarche de ProxiDon d'autant insiste-t-elle que « 163 000 tonnes de denrées sont jetées dans les Bouches-du-Rhône notamment en raison de normes imposées par l'Europe ». Considère que « pour les commerçants, souvent des artisans, c'est un arrache cœur que de jeter cette marchandise. » En plus de ne pas être obligés de jeter, les commerçants pourront « obtenir un petit avantage fiscal, une exonération de 60% du prix de revient », indique Martine Vassal qui rappelle que « le département est la collectivité des solidarités ». Outre le soutien qu'elle apporte à la Banque alimentaire 13 à hauteur de 200 000€ pour son fonctionnement, la collectivité va contribuer au développement de ProxiDon et à sa mise en œuvre à hauteur de 80 000 € en finançant l'embauche de deux personnes chargées de la mise en œuvre technique de l'application et la promotion du dispositif auprès des commerçants. Elle va également subventionner l'achat du matériel informatique (deux stations de travail, des tablettes et des smartphones) et, enfin, mettre à la disposition de la Banque alimentaire un local.

Une phase test entre février et juin 2017

Une phase expérimentale démarrera au début du mois de février 2017. L'application sera testée dans un premier temps à Marseille et à Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations adhérentes à la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône. En juin 2017, le service pourra être étendu à l'ensemble des commerces et des associations partenaires de la Banque alimentaire du département. A terme l'application pourra être proposée à des associations non adhérentes à la Banque alimentaire mais répondant à la charte de déontologie de l'association.

Patricia MAILLE-CAIRE

Trois questions à Gérard Mailleux de la Banque alimentaire du Rhône, directeur de projet ProxiDon



(Photo P.M.-C.)

Comment ProxiDon a vu le jour ?

En 2015, la Banque alimentaire du Rhône a concouru à un appel à projets lancé par Google.org, "Google impact Challenge", en présentant une application mobile pour faciliter le don alimentaire. Après avoir classé le projet parmi les 5 premiers au niveau mondial, Google a décidé de nous soutenir à hauteur de 200 000€. Un montant qui nous a permis de

développer de manière professionnelle le projet et de constituer une équipe de 4 personnes des salariés et des bénévoles pour pouvoir unifier ce projet au niveau de la communication, du contact avec les commerçants et les associations. Et, nous avons fait appel à un développeur qui a conçu le projet.

Quand avez-vous commencé ?

Nous avons lancé une expérience "pilote" en juin 2016 avec 50 commerces et 50 associations pour mettre au point notre processus d'échange, de gestion et pour voir également les contraintes associées aux commerçants et aux associations. On a fait des projections, on a imaginé 2 offres par commerçant et par semaine pour un total de 32 tonnes mais la réalité est beaucoup plus aride, on a obtenu 8 tonnes seulement. Les commerçants sont disposés à donner mais ce n'est pas tous les jours, pas des quantités importantes et les associations ont des contraintes de personnes, de disponibilité, de choix de produits. Aujourd'hui, cela

marche mieux, on est à 40% d'échanges entre la proposition et l'échange. On vise 70% dans la phase régionale que l'on va lancer avec 500 commerçants

Comment cela va-t-il se passer avec Marseille qui est la première Banque alimentaire à vous suivre ?

Marseille va utiliser ce projet que l'on met à disposition sur la plateforme. Nous gérons le site et chaque banque alimentaire pourra se connecter si elle le désire rentrer les associations et les commerçants de son territoire et après échanger. C'est elle qui gère cette partie. Nous, nous avons une gestion à Lyon, il va y en avoir une à Marseille qui est la première à nous suivre. Les autres banques alimentaires attendent que notre projet soit vraiment pérenne pour suivre tout comme la Fédération française des Banques alimentaires qui attend aussi notre validité dans l'espace régional et Marseille va nous aider à obtenir cette validité.

Propos recueillis par P.M.-C. **ProxiDon comment ça marche**

Avec une application numérique, le commerçant peut, en quelques clics, partager par géolocalisation une offre de panier d'inventus qui sera envoyée directement aux associations partenaires les plus proches, situées dans un rayon de 5 kilomètres. La première association, intéressée qui aura répondu à cette offre se chargera de récupérer les denrées offertes chez le commerçant, pendant ses heures d'ouverture. Cette échange permettra aux associations de développer, en qualité et en variété, leurs stocks alimentaires, localement, gratuitement et au quotidien, au profit des plus démunis. Pour le commerçant, l'accès à l'application et son utilisation sont simples, gratuits et sans engagement. Les utilisateurs seront accompagnés, s'ils le souhaitent, par des formateurs.

www.proxiDon.fr

COMMENT ÇA MARCHE ?



La Banque alimentaire



En 2016, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône a distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires (dont les besoins sont en croissance). Plus de 50 000 personnes ont bénéficié de cette aide alimentaire représentant environ 5,3 millions de repas et près de 9 millions d'euros. Chaque année en France, 10 millions de tonnes de nourriture sont jetées. Dans les Bouches-du-Rhône, cela représente un gaspillage total de 163 000 tonnes/an.

MET'

Le magazine de la Métropole de Lyon



GRANDLYON
la métropole

Accueil > Actu > [Contre le gaspillage alimentaire, Lyon teste ProxiDon](#)

Contre le gaspillage alimentaire, Lyon teste ProxiDon

Ma ville au quotidien

Publié le 7 février 2017 par Vincent Huchon

0

Depuis le 1er janvier 2017, les petits commerces de la Métropole peuvent faire dons de leurs invendus alimentaires aux associations humanitaires via le service en ligne ProxiDon. Une solution solidaire contre le gaspillage alimentaire.

En 2017, la Métropole de Lyon expérimente ProxiDon. Objectif : faire en sorte que les associations puissent récupérer les invendus alimentaires des commerçants pour les redistribuer à ceux qui en ont le plus besoin. Le service en ligne ProxiDon met en relation les commerces qui souhaitent faire un don de nourriture et les associations se situant aux alentours.

ProxiDon, favoriser le don de proximité

D'un côté, la **Banque Alimentaire**, qui n'est pas toujours en mesure de gérer les collectes de denrées en faible quantité. De l'autre, les associations, qui ont constamment besoin de produits complémentaires. Et entre les deux, de nombreux commerçants, qui souhaitent donner mais ne trouvent pas de **solution adaptée**. La réponse existe aujourd'hui, elle s'appelle **ProxiDon**.

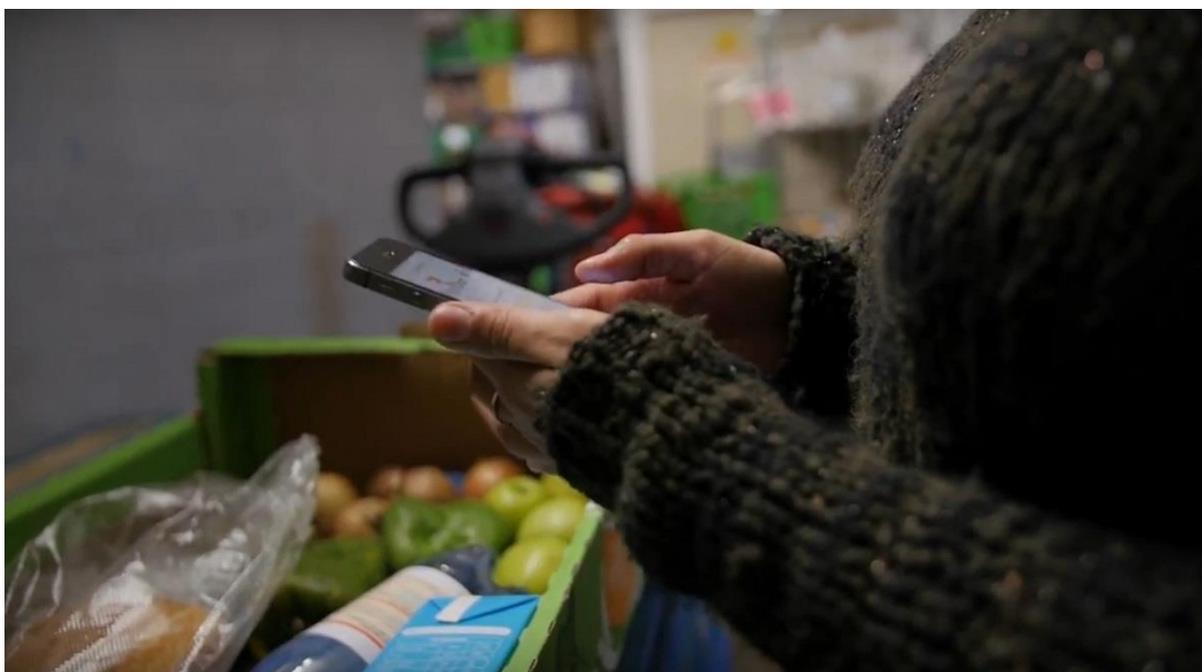
ProxiDon, comment ça marche ?

Grâce à un système d'échange simple associé à la **géolocalisation**, la **plate-forme** met en relation **commerces de proximité** et **associations**. Ces dernières peuvent ainsi compléter localement et gratuitement leur approvisionnement au profit des plus précaires.

Le commerçant met en ligne le panier qu'il souhaite donner. Les associations alimentaires situées à proximité reçoivent l'offre. Celle qui est intéressée le réserve et vient le récupérer.

Un service de la Banque Alimentaire du Rhône

Depuis 30 ans, la **Banque Alimentaire du Rhône** lutte contre le gaspillage alimentaire, via la collecte, le tri et la redistribution d'aliments consommables non commercialisables. La création de **ProxiDon**, plate-forme numérique **gratuite**, vient compléter le dispositif. En **test** sur la **Métropole de Lyon** depuis le 1er janvier 2017, l'opération sera étendue à toute la France en juillet prochain.



Proxidon est

une plate-forme numérique gratuite qui lutte contre le gaspillage alimentaire

© DR

★ ★ ★ MADE IN ★ ★ ★ MARSEILLE

[Accueil A la Une](#) ProxiDon – Une plateforme pour lutter contre le gaspillage alimentaire

ProxiDon – Une plateforme pour lutter contre le gaspillage alimentaire

23/01/17



La Banque Alimentaire des Bouches du Rhône vient de lancer une nouvelle plateforme baptisée ProxiDon pour permettre aux commerces de donner leurs invendus aux associations proches de chez eux plutôt que de les jeter. Objectif : atteindre les 200 tonnes de denrées échangées par an.

Chaque année, en France et dans les Bouches-du-Rhône, respectivement 10 millions de tonnes et 163 000 tonnes de nourriture sont jetées. Pour réduire ce gaspillage alimentaire, la Banque Alimentaire du département lance une nouvelle plateforme internet à destination des petites et moyennes surfaces de 200m² à 1 000m². Le but est simple : permettre aux commerçants de proximité de diminuer leurs quantités de denrées consommables gaspillées tout en permettant aux associations locales de compléter leurs approvisionnements.

« L'année dernière, en 2016, nous avons distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires. Il nous faudrait au moins 1 500 tonnes supplémentaires pour répondre à tous les besoins. Pour cela, nous développons un panel d'actions différentes et, parmi elles, ProxiDon dont on espère retirer 200 tonnes sur l'année », met en avant Gérard Gros, président de la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône.



En 2016, la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône a distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires © AP

Mettre en relation directe offre et demande

Le fonctionnement de la plateforme est simple : un commerçant constitue un panier de denrées et dépose une offre sur ProxiDon, comme sur un site d'annonces en ligne, en précisant les horaires pour venir chercher les biens. Une alerte est alors envoyée aux

associations géolocalisées à proximité de son établissement, dans un rayon de cinq kilomètres. La plus rapide réserve l'offre et se rend ensuite chez le commerçant pour récupérer le panier.

« *En plus du côté solidaire et environnemental, du fait de donner sa nourriture plutôt que de la jeter, les commerçants bénéficient d'une défiscalisation à hauteur de 60% de la valeur d'achat du don* », tient à préciser Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, qui a consacré 80 000€ pour la mise en œuvre de l'application sur le territoire. Pour cela, un formulaire CERFA est automatiquement généré par la plateforme lors de chaque transaction.

La plateforme ProxiDon permet à la banque alimentaire de régler en plus un de leur problème logistique : les dons de commerçants de proximité. « *Tous les jours, on va récupérer dans les hypermarchés des produits alimentaires. Mais pour les dons des commerçants de proximité, nous n'avons pas les moyens adaptés, à savoir des petits camions* », souligne Gérard Gros.

Avec ProxiDon, les associations vont elles-mêmes chercher la nourriture et la stocker directement dans leurs locaux, leur permettant ainsi de développer en qualité et en variété leurs stocks alimentaires. Si toutefois le panier excède les 200 kg, c'est la banque alimentaire qui le récupérera et le mettra au profit de ses associations partenaires.

Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, et Gérard Gros, président de la Banque Alimentaire 13, lors du lancement de ProxiDon © AP

Six mois de test avant un lancement à l'été

Pour le moment, ProxiDon est lancé à Marseille et Aix-en-Provence sous forme d'expérimentation auprès de 50 commerçants et 50 associations partenaires de la banque alimentaire. D'ici l'été 2017, le dispositif devrait être étendu à l'ensemble des commerces et associations partenaires et même, à terme, à des organismes non-adhérents mais répondant à la charte déontologique de la banque alimentaire.

Avant les Bouches-du-Rhône, la plateforme a déjà été testée pendant six mois dans le Rhône (69) par la banque alimentaire de ce département. Sur l'objectif de 32 tonnes de denrées échangées, seulement huit l'ont réellement été. « *Nous avons fait face à des problèmes d'adaptation et de disponibilité pendant cette phase test. Surtout, toutes les associations ne sont pas venues : c'est aussi sur la visibilité qu'il faut nous améliorer* », explique Gérard Mailleux, directeur du projet ProxiDon à la banque alimentaire du Rhône.

Pendant les six mois de test dans les Bouches-du-Rhône, l'objectif est que les 50 associations et 50 commerçants échangent 25 tonnes de nourriture. « *La vitesse de croisière quand tout sera en place devrait être de 40 kilos échangés par semaine, soit 200 tonnes sur l'année. Ce n'est pas un chiffre ambitieux, mais normal* », ajoute Gérard Mailleux.

LE PROGRÈS

RHÔNE – CONSOMMATION

Gaspillage alimentaire : le boom des initiatives

Réelle prise de conscience ? Ou effets de la loi Garot qui contraint les supermarchés de ne plus jeter de la nourriture dans les poubelles, mais de la donner à des associations ? Le fait est que depuis un an, les initiatives contre le gaspillage alimentaire se sont multipliées.

La Banque alimentaire du Rhône située à Décines, c'est 5 000 tonnes de nourriture collectées en 2016, soit 10 millions de repas distribués aux plus démunis de 121 associations. Afin de compléter cette expertise et de permettre le don de proximité, la Banque alimentaire du Rhône a créé le service Proxidon testé à Lyon et Marseille. Photo J-M. COLLIGNON

Associations et commerces de proximité emballés par la solution Proxidon

Avec l'entrée en vigueur de la loi Garot (lire par ailleurs), le combat contre le gaspillage alimentaire n'a jamais été autant pris au sérieux. Il faut dire qu'avec 10 millions de tonnes de denrées alimentaires mises aux déchets en France (dont 1,2 million de tonnes encore consommables), il y avait de quoi s'y mettre enfin. Force est de constater que malgré la bonne volonté de certaines enseignes alimentaires, les associations rencontrent à la fois des problèmes de transport, mais aussi de stockage de denrées. La Banque alimentaire du Rhône, par exemple, aide quotidiennement 30 000 personnes grâce à une ramasse matinale auprès des grandes surfaces et des industriels. Elle n'est cependant pas en mesure de gérer la logistique de collecte de denrées alimentaires en faibles quantités.

Proxidon en test depuis 8 mois

Depuis 2016, la loi Garot a défini différentes mesures antigaspillage provoquant la naissance de nombreuses initiatives pour empêcher que des tonnes de nourritures finissent dans les poubelles.

Parmi celles-là, la Banque alimentaire du Rhône a mis en place, dès juin 2016, une plateforme numérique qu'elle teste depuis huit mois, permettant aux commerces de proximité d'effectuer des dons ponctuels aux associations situées aux alentours. Grâce à un système d'échange, associé à la géolocalisation, cette application offre aux commerces une solution pour réduire leur quantité de denrées consommables vouées aux déchets. « Beaucoup de commerces nous proposaient des denrées en petites quantités. Il fallait agir ! », commente Margot Perol, chargée de projet pour Proxidon à la Banque alimentaire du Rhône. Comment ça marche ? Il suffit aux commerçants de constituer un panier et de le mettre en ligne sur l'application. Une alerte est envoyée aux associations géolocalisées à proximité qui peuvent réserver l'offre. Les bénévoles peuvent ensuite se rendre chez le commerçant.

Bacs à prix réduits, coach antigaspi

Depuis son lancement, la quantité espérée de tonnage récolté n'a pas été atteinte, mais le test a permis de cibler les failles : « L'objectif de récolte était de 32 tonnes, nous en avons récolté quatre fois moins. Nous savons qu'il va falloir axer nos actions sur la formation et l'accompagnement des commerces qui sont en demande. Pour les associations, nous avons pointé un problème de logistique, de manque d'effectifs, de temps et de véhicules... Enfin les paniers proposés ne sont pas toujours adaptés (manque de diversité) », résume Margot Perol.

Mais comment bien donner ? « C'est tout le problème, selon Elsa Thomasson de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), On ne peut pas vider les poubelles de la grande distribution pour remplir celles des associations, donc il faut encore travailler des choses. La loi Garot a eu le mérite d'obliger d'avoir une réflexion digne de ce nom autour du gaspillage alimentaire et à obliger la gestion des denrées par les enseignes alimentaires. Bien que perfectible, ce style d'initiative comme Proxidon est évidemment à soutenir ».

L'Ademe a d'ailleurs été chargée par Ségolène Royal – ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer – d'intensifier son action dans la lutte contre le gaspillage, en octroyant des aides de milliers d'euros aux Restos du cœur, à la Croix-Rouge et aux Banques alimentaires pour leur permettre de s'équiper de véhicules réfrigérés, chambres froides et containers, afin de recevoir davantage de denrées des grandes surfaces. D'autres actions se multiplient désormais et sont souvent peu coûteuses selon l'Ademe : bacs à prix réduits ou dédiés aux légumes abîmés, coach antigaspi...

10 kg donnés par semaine, 1 000 € récupérés en fin d'année

Selon Elsa Thomasson, c'est aussi dans l'intérêt financier de la grande distribution et aux commerces de se soumettre à la loi : « Nous avons réalisé les tests sur trois mois avec plusieurs magasins et il s'avère que le coût complet du gaspillage alimentaire représente en moyenne près de 1 % du chiffre d'affaires alimentaire, soit sensiblement la marge nette des magasins sur l'alimentaire. », explique Elsa Thomasson.

Margot Perol confirme : « La défiscalisation est un véritable argument dont il faut parler, ce qu'on ne fait pas suffisamment. Et les petits commerces ne le savent pas forcément, alors que c'est intéressant pour eux, comme pour les boulangeries très concernées par les jets dans les poubelles le soir. Par exemple, pour 10 kg de denrées données par semaine à une association, le magasin récupère 1 000 € nets à la fin de l'année ». Un chiffre qui devrait convaincre davantage s'il le faut encore.

Sandrine Rancy

A LIRE AUSSI

<http://www.maritima.info/depeches/social/departement/46745/la-banque-alimentaire-et-le-departement-lance-proxidon-.html>

La Banque Alimentaire et le département lance "Proxidon"

Gérard Gros, le Président de la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône



Publié le : **09/02/2017 à 15h08** par **D.Cismondo**

Mise en place par la Banque alimentaire et soutenue à 100 % par le Département, ProxiDon est une plateforme internet totalement innovante. Le projet, initialement porté par la Banque Alimentaire du Rhône, a été classé parmi les finalistes d'une grande consultation internationale lancée par Google Impact Challenge.

Cette application facilite les dons des commerces de proximité en les rapprochant des associations qui réalisent les collectes, grâce à un système de géolocalisation. ProxiDon permet également d'appliquer les réductions fiscales générées par ces dons, en automatisant les démarches administratives.

Le Département est le seul partenaire de la Banque Alimentaire 13 sur ce projet unique en France, qui répond totalement à sa volonté de développer une politique de solidarité et de lutte contre la précarité efficace. Dans le pays, 10 millions de tonnes de denrées sont détruites chaque année, pour 163 000 tonnes dans les Bouches-du-Rhône.

Source Banque Alimentaire



Martine Vassal, présidente du conseil départemental des Bouches-du-Rhône et Gérard Gros, président de la banque alimentaire 13. 13000008

« Proximité et rapidité » de Proxi-Don

Anti-gaspillage

Lancement de l'application ProxiDon par la banque alimentaire. Le conseil départemental convaincu soutient à hauteur de 80 000 euros.

Cette innovation permettra de compléter les 2 800 tonnes distribuées par an. Phase test jusqu'en juin.

Le principe est simple : il s'agit d'une application qui géolocalise les dons qui sont prêts à consentir des petites et moyennes surfaces en faveur d'associations caritatives et humanitaires. La première qui répond à l'offre lancée n'a plus qu'à récupérer les denrées, essentiellement des produits frais ainsi que des fruits et légumes dont la date de péremption touche à sa fin. On estime dans le département des Bouches-du-Rhône que le gaspillage atteint 163 000 tonnes, en Paca la moyenne est de 91,8 kilogrammes par habitant et par an. Parallèlement, la demande augmente chaque année, 2 940 tonnes de denrées alimentaires sont distribuées à 200 associations mais il manque 1 500 tonnes pour satisfaire les besoins.

La collectivité territoriale qui souhaite « développer efficacement une politique de solidarité active et de lutte contre la précarité » a adhéré tout de suite à l'innovation. Le CD13 estime que cela « contribuera à réduire le déséquilibre entre des approvisionnements difficiles pour les associations caritatives et une demande croissante des plus défavorisés ». En 2016, le conseil départe-

mental a accordé 200 000 euros de subvention à la banque alimentaire. Il soutient à hauteur de 80 000 euros la mise en œuvre de ProxiDon, soit deux salariés chargés de l'infrastructure informatique. « Quand nous sommes allés à Lyon, le collaborateur de Martine Vassal s'est imprégné de l'outil. Le conseil départemental 13 finance 80 000 euros mais avec une conviction totale. Le projet de la BA69 nous a fortement intéressés et surtout le CD13. C'est un point clé car l'application nécessite une infrastructure », nous a confié Gérard Gros, président de la banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

L'application a été créée par la BA69 en répondant à un appel à projet de Google et bénéficiera aux habitants du Rhône en 2017. Ici, la phase test durera jusqu'en juin avec 50 associations et 50 commerces. La généralisation devrait suivre. Un partenariat gagnant-gagnant pour le président de la BA13 et les commerces qui pourront défiscaliser les dons. « La totalité des informations nous remontent et nous les gérons. Le magasin, dans la mesure où il participe à lutter contre le gaspillage, peut être défiscalisé sur la base du prix de revient de ce produit », explique-t-il. L'objectif est difficilement quantifiable car les supermarchés de 100 à 1000m² carré visés ne sont pas encore dans la boucle, « mais nous voulons toucher les 400 à 500 magasins. Le facteur multiplicateur peut être énorme », 40 kg par semaine rapportent 2 tonnes : « pour faire au mieux il faudrait 4 500 tonnes au regard du taux de pauvreté et du chômage ». ProxiDon ne se substituera pas à la banque alimentaire mais viendra « en complément ». « Proximité et rapidité » des maîtres-mots.

Nathalie Fredon
nfredon@lamarseillaise.fr

Tous solidaires !

Alors qu'une application lancée par la Banque alimentaire est en passe de révolutionner la solidarité et renforcer le don alimentaire des petits commerces de proximité, zoom sur l'esprit de partage made in

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

Nourrir 100 000 familles grâce aux petits commerçants

Éviter le gaspillage alimentaire grâce à votre ordinateur ne sera bientôt plus une nouveauté. Dès le mois prochain, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône lancera, en partenariat avec le Conseil départemental, le projet ProxiDon. Déjà testée à Lyon, cette initiative - présentée hier par Martine Vassal, présidente du CD13 et Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône -, permet d'inscrire des commerces de petite et moyenne surface sur une plateforme, qui les mettra ensuite en lien avec des associations à proximité, qui recherchent des denrées à distribuer.

Si chaque année, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône distribue 2 840 tonnes de nourriture à près de 50 000 familles, elle espère doubler le volume de dons grâce à ProxiDon. Autant de denrées qui ne seront donc plus gaspillées par les commerçants du département qui, notamment à cause des normes européennes, jettent environ 163 000 tonnes de produits consommables par an.

Le Conseil départemental a tenu à soutenir le projet, en lui consacrant un budget de 80 000 € et en fournissant des locaux à la Banque alimentaire afin qu'elle y stocke ses denrées supplémentaires.

Pour l'instant, les listes de 50 commerçants et autant d'associations qui



Grâce à ProxiDon, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône espère doubler sa quantité de nourriture à offrir aux familles en difficulté. / PHOTO LP

participeront à la phase de test n'ont pas été élaborées. Après quelques mois d'essai, ProxiDon souhaiterait étendre son projet à 500 commerces et associations dans les Bouches-du-Rhône.

Le principe de ProxiDon est simple :

les commerces entre 200 m² et 1 000 m² s'inscrivent gratuitement sur proxidon.org. Puis ils indiquent chaque jour le volume de denrées alimentaires qu'ils souhaitent donner. Grâce à un système de géolocalisation, les associations les plus proches peuvent vi-

sualiser l'offre et l'accepter ou non. Le système permet ainsi de limiter la pollution (pulsque les camions 12 tonnes de la Banque alimentaire n'auront plus à se déplacer pour des petites quantités) ainsi que le gaspillage de nourriture.

Pour inciter les entreprises à participer, s'il faut une motivation autre que la solidarité, une défiscalisation à hauteur de 60% de la valeur d'achat du don sera appliquée.

Ce projet unique en France est primordial, selon son instigateur Gérard Mailloux, car il "met en liaison deux mondes qui ne se connaissent pas : les commerçants et le monde associatif. C'est une pratique nouvelle. Des échanges se faisaient déjà, notamment pour les Restos du cœur qui vont chercher du pain chez les boulangers. Mais avec ce dispositif, on a accès à un panel de commerçants qui n'étaient pas prévus par les Banques alimentaires, qui se servaient chez les hypermarchés."

L'initiative a été récompensée par Google.org en 2015, parmi des centaines de projets à l'international. Aider des familles en difficulté et limiter la pollution dans le département sera donc très vite aussi simple que de passer une commande sur internet. Comme quoi, la technologie, ça a tout de même du bon !

M.M.

Marseille



REVUE DE PRESSE

ProxiDon

dans le 13



Banque Alimentaire
des Bouches-du-Rhône

www.proxidon.fr

<http://www.20minutes.fr/marseille/1998807-20170119-marseille-proxidon-application-veut-vraiment-finir-gaspillage-alimentaire>

Marseille: Proxidon, l'application qui veut vraiment en finir avec le gaspillage alimentaire

SOLIDARITE Cette plateforme développée par la Banque alimentaire met directement en relation les associations et les commerçants...

Une bénévole choisit son offre sur l'application Proxidon. - Capture écran

Clément Carpentier

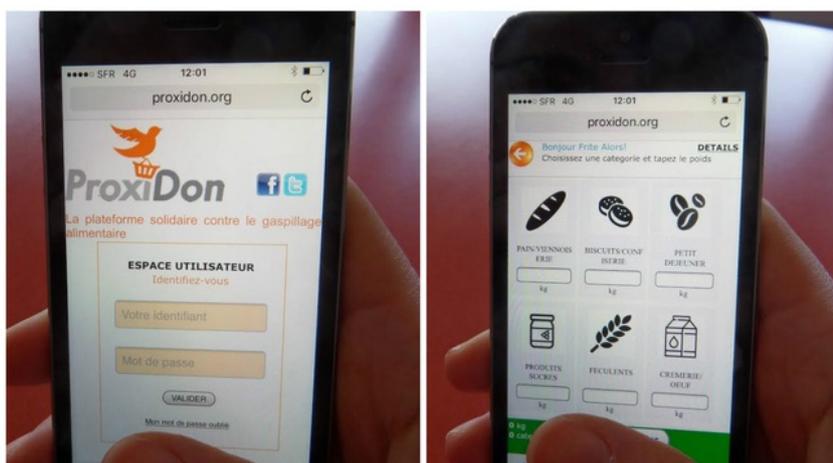
- Publié le 19.01.2017 à 18:06 - Mis à jour le 19.01.2017 à 19:05

C'est peut-être l'application qui va révolutionner l'aide aux plus démunis et surtout limiter le gaspillage alimentaire (88 millions de tonnes par an dans l'Union européenne). Elle s'appelle [Proxidon](#). Et comme son nom l'indique, elle est destinée à faciliter le don alimentaire des petits commerces de proximité.

Le circuit court de la solidarité

La plateforme, créée par la [Banque alimentaire](#), va être développée dans les prochaines semaines à Marseille. « Aujourd'hui, on a un souci de logistique car avec sept véhicules dans le département, on ne peut pas assurer le ramassage auprès de tous les commerces », explique [Gérard Gros](#), le président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

[Cette application](#), disponible sur smartphone mais aussi sur Internet, va régler ce problème car elle met directement en relation les commerçants et les associations sans passer par la Banque alimentaire. Et son fonctionnement est simple selon le bénévole : « Le commerçant fait un don de ses invendus sur le site. Là, un système de géolocalisation sélectionne 4 à 6 associations à proximité à qui un SMS ou mail est envoyé et celle qui répond positivement à l'offre peut venir chercher le panier. »



L'application Proxidon. - Capture écran

De vraies contreparties pour les commerçants

D'une certaine manière, c'est une « ubérisation de la solidarité » pour réduire le gaspillage alimentaire. L'application en test depuis septembre [dans le Rhône](#) est « une vraie réussite. On a des très bons retours », affirme Margot Perol, la chef de projet lyonnaise. Les principaux utilisateurs sont les supérettes, les boulangeries et les primeurs.

Une application simple et innovante

ProxiDon offre aux commerces de proximité une solution tout en permettant aux associations de compléter localement et gratuitement leur approvisionnement au profit des plus démunis.

Fonctionnement en images :



Comment fonctionne Proxidon ? - Capture écran

En plus, c'est gagnant-gagnant entre les associations et les commerçants. Ces derniers ont beaucoup moins de déchets ce qui n'est pas négligeable avec la loi Garot (à partir de février 2017, les commerces de plus de 400m² paieront une taxe s'ils dépassent les 8 tonnes par an). Autre contrepartie, ils peuvent défiscaliser 60 % de la valeur des biens donnés.

Des centaines de tonnes de denrées supplémentaires par an

[L'application Proxidon](#) est donc plutôt attirante. « Au départ, on devait aller chercher les commerçants. Aujourd'hui, ils viennent à nous. », se félicite Margot Perol. À Lyon, en l'espace de quatre mois, la plateforme a permis de collecter huit tonnes de denrées supplémentaires dans le Rhône avec seulement 25 commerces associés. En 2017, l'objectif est d'atteindre les 300 tonnes avec l'aide de 500 commerçants.

Dans les Bouches-du-Rhône, Gérard Gros et son équipe comptent « commencer avec 50 commerçants et 50 associations mais à moyen terme l'application sera ouverte à toutes les structures qui respectent la charte de la Banque alimentaire ». A Lyon, Margot Perol « souhaite aussi tenter l'expérience avec des agriculteurs et des restaurateurs. »

Le Département et la Banque alimentaire innovent contre la précarité

RETOUR SUR..., SOLIDARITE 20.01.2017



PROXIDON

Grâce à une application numérique baptisée **ProxiDon** basée sur la géolocalisation, les commerçants de proximité des Bouches-du-Rhône pourront désormais faire don de leurs invendus alimentaires encore consommables aux associations caritatives les plus proches. Une manière innovante de lutter à la fois contre la précarité et le gaspillage alimentaire grâce au partenariat fort entre la Banque alimentaire et le Département.

«Dans les Bouches-du-Rhône, 163 000 tonnes de denrées alimentaires sont jetées chaque année. Et dans un département qui voit la précarité augmenter, nous nous sommes immédiatement associés au projet de la Banque alimentaire. Le Département est la collectivité des solidarités» a souligné Martine Vassal, présidente du Conseil départemental à l'occasion de la présentation de ProxiDon, le 20 janvier à Marseille, dans les locaux de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône.

Initialement porté par la Banque alimentaire du Rhône et primée à l'échelle internationale par Google, ce projet unique en France par son déploiement sera dans un premier temps testé sur Marseille et Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations avant sa généralisation sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône à partir du mois de juin prochain.

Pour participer efficacement au développement de ProxiDon, le Département a financé l'embauche de deux personnes chargées de la mise en oeuvre technique de l'application, a subventionné l'achat du matériel informatique et a mis également un local à la disposition de la Banque alimentaire. Au total, ce sont 80 000 euros que le Département a consacré en 2017 à la mise en oeuvre de ProxiDon.

Gérard Gros, Président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône a vivement remercié Martine Vassal pour son soutien d'autant « que nous devons face à un manque d'approvisionnement de 1 500 tonnes de denrées alimentaires pour répondre aux besoins».

<http://www.laprovence.com/article/societe/4288279/marseille-les-nouvelles-technologies-contre-le-gaspillage-alimentaire.html>

Marseille : les nouvelles technologies contre le gaspillage alimentaire

Samedi 21/01/2017 à 09H22

Une application lancée par la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône permettra de nourrir 100 000 familles grâce aux petits commerçants



Grâce à ProxiDon, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône espère doubler sa quantité de nourriture à offrir aux familles en difficulté. /

Éviter le gaspillage alimentaire grâce à votre ordinateur ne sera bientôt plus une nouveauté. Dès le mois prochain, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône lancera, en partenariat avec le Conseil départemental, le projet ProxiDon. Déjà testée à Lyon, cette initiative - présentée hier par Martine Vassal, présidente du CD13 et Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône -, permet d'inscrire des commerces de petite et moyenne surface sur une plateforme, qui les mettra ensuite en lien avec des associations à proximité, qui recherchent des denrées à distribuer.

Si chaque année, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône distribue 2 840 tonnes de nourriture à près de 50 000 familles, elle espère doubler le volume de dons grâce à ProxiDon. Autant de denrées qui ne seront donc plus gaspillées par les commerçants du département qui, notamment à cause des normes européennes, jettent environ 163 000 tonnes de produits consommables par an.

Le Conseil départemental a tenu à soutenir le projet, en lui consacrant un budget de 80 000 € et en fournissant des locaux à la Banque alimentaire afin qu'elle y stocke ses denrées supplémentaires.

Pour l'instant, les listes de 50 commerçants et autant d'associations qui participeront à la phase de test n'ont pas été élaborées. Après quelques mois d'essai, ProxiDon souhaiterait étendre son projet à 500 commerces et associations dans les Bouches-du-Rhône.

Défiscalisation

Le principe de ProxiDon est simple : les commerces entre 200 m² et 1 000 m² s'inscrivent gratuitement sur proxidon.org. Puis ils indiquent chaque jour le volume de denrées alimentaires qu'ils souhaitent donner. Grâce à un système de géolocalisation, les associations les plus proches peuvent visualiser l'offre et l'accepter ou non. Le système permet ainsi de limiter la pollution (puisque les camions 12 tonnes de la Banque alimentaire n'auront plus à se déplacer pour des petites quantités) ainsi que le gaspillage de nourriture.

Pour inciter les entreprises à participer, s'il faut une motivation autre que la solidarité, une défiscalisation à hauteur de 60 % de la valeur d'achat du don sera appliquée.

Ce projet unique en France est primordial, selon son instigateur Gérard Mailleux, car il *"met en liaison deux mondes qui ne se connaissaient pas : les commerçants et le monde associatif. C'est une pratique nouvelle. Des échanges se faisaient déjà, notamment pour les Restos du coeur qui vont chercher du pain chez les boulangers. Mais avec ce dispositif, on a accès à un panel de commerçants qui n'étaient pas prévus par les Banques alimentaires, qui se servaient chez les hypermarchés."*

L'initiative a été récompensée par Google.org en 2015, parmi des centaines de projets à l'international. Aider des familles en difficulté et limiter la pollution dans le département sera donc très vite aussi simple que de passer une commande sur internet. Comme quoi, la technologie, ça a tout de même du bon !

Une explosion d'initiatives

Vers une "uberisation" de la solidarité ?

La solidarité, c'est simple comme un clic. Enfin, presque. L'appel direct, par l'intermédiaire des nouvelles technologies, à la mobilisation de bénévoles introduit une nouvelle dimension dans les pratiques caritatives. Tout récemment, plusieurs applications sur smartphone, groupes Facebook et autres plateformes collaboratives, ont émergé dans le paysage de la solidarité.

C'est le cas de Bénévole at home (www.benevoleathome.org), une plate-forme qui met directement en relation des centaines de citoyens solidaires, appelés "anges gardiens", avec les personnes les plus fragilisées, très souvent des mamans isolées en situation de précarité, qui habitent dans le même quartier. Des rencontres sont organisées, au cours desquelles sont réalisés des dons de biens de première nécessité (couches, produits bébé, lait croissance, vêtements, poussette, etc.) ; *"et surtout, ce sont de vraies rencontres humaines, où se créent souvent des relations d'amitié"*, explique Grégory Molter qui a imaginé ce concept. Son idée ? *"Organiser du bénévolat à la carte, de proximité, en fonction des disponibilités des gens."*

M.N. et S. Ma.

mardi 24 janvier 2017

★ ★ ★ MADE IN ★ ★ ★ MARSEILLE

Le premier magazine régional d'actualités positives ! Marseille / Aix-en-Provence / Aubagne / La Ciotat...

<http://madeinmarseille.net/author/agathe-perrier/>

[Accueil](#) [A la Une](#) ProxiDon – Une plateforme pour lutter contre le gaspillage alimentaire

ProxiDon – Une plateforme pour lutter contre le gaspillage alimentaire

Par [Agathe](#) -
23/01/17



La Banque Alimentaire des Bouches du Rhône vient de lancer une nouvelle plateforme baptisée ProxiDon pour permettre aux commerces de donner leurs invendus aux associations proches de chez eux plutôt que de les jeter. Objectif : atteindre les 200 tonnes de denrées échangées par an.

Chaque année, en France et dans les Bouches-du-Rhône, respectivement 10 millions de tonnes et 163 000 tonnes de nourriture sont jetées. Pour réduire ce gaspillage alimentaire, la Banque Alimentaire du département lance une nouvelle plateforme internet à destination des petites et moyennes surfaces de 200m² à 1 000m². Le but est simple : permettre aux commerçants de proximité de diminuer leurs quantités de denrées consommables gaspillées tout en permettant aux associations locales de compléter leurs approvisionnements.

« L'année dernière, en 2016, nous avons distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires. Il nous faudrait au moins 1 500 tonnes supplémentaires pour répondre à tous les besoins. Pour cela, nous développons un panel d'actions différentes et, parmi elles, ProxiDon dont on espère retirer 200 tonnes sur l'année », met en avant Gérard Gros, président de la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône.



En 2016, la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône a distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires © AP

Mettre en relation directe offre et demande

Le fonctionnement de la plateforme est simple : un commerçant constitue un panier de denrées et dépose une offre sur ProxiDon, comme sur un site d'annonces en ligne, en précisant les horaires pour venir chercher les biens. Une alerte est alors envoyée aux associations géolocalisées à proximité de son établissement, dans un rayon de cinq kilomètres. La plus rapide réserve l'offre et se rend ensuite chez le commerçant pour récupérer le panier.

« En plus du côté solidaire et environnemental, du fait de donner sa nourriture plutôt que de la jeter, les commerçants bénéficient d'une défiscalisation à hauteur de 60% de la valeur d'achat du don », tient à préciser Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, qui a consacré 80 000€ pour la mise en œuvre de l'application sur le territoire. Pour cela, un formulaire CERFA est automatiquement généré par la plateforme lors de chaque transaction.

La plateforme ProxiDon permet à la banque alimentaire de régler en plus un de leur problème logistique : les dons de commerçants de proximité. *« Tous les jours, on va récupérer dans les hypermarchés des produits alimentaires. Mais pour les dons des commerçants de proximité, nous n'avons pas les moyens adaptés, à savoir des petits camions »,* souligne Gérard Gros.

Avec ProxiDon, les associations vont elles-mêmes chercher la nourriture et la stocker directement dans leurs locaux, leur permettant ainsi de développer en qualité et en variété leurs stocks alimentaires. Si toutefois le panier excède les 200 kg, c'est la banque alimentaire qui le récupérera et le mettra au profit de ses associations partenaires.



Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, et Gérard Gros, président de la Banque Alimentaire 13, lors du lancement de ProxiDon © AP

Six mois de test avant un lancement à l'été

Pour le moment, ProxiDon est lancé à Marseille et Aix-en-Provence sous forme d'expérimentation auprès de 50 commerçants et 50 associations partenaires de la banque alimentaire. D'ici l'été 2017, le dispositif devrait être étendu à l'ensemble des commerces et associations partenaires et même, à terme, à des organismes non-adhérents mais répondant à la charte déontologique de la banque alimentaire.

Avant les Bouches-du-Rhône, la plateforme a déjà été testée pendant six mois dans le Rhône (69) par la banque alimentaire de ce département. Sur l'objectif de 32 tonnes de denrées échangées, seulement huit l'ont réellement été. « *Nous avons fait face à des problèmes d'adaptation et de disponibilité pendant cette phase test. Surtout, toutes les associations ne sont pas venues : c'est aussi sur la visibilité qu'il faut nous améliorer* », explique Gérard Mailleux, directeur du projet ProxiDon à la banque alimentaire du Rhône.

Pendant les six mois de test dans les Bouches-du-Rhône, l'objectif est que les 50 associations et 50 commerçants échangent 25 tonnes de nourriture. « *La vitesse de croisière quand tout sera en place devrait être de 40 kilos échangés par semaine, soit 200 tonnes sur l'année. Ce n'est pas un chiffre ambitieux, mais normal* », ajoute Gérard Mailleux.

Banque alimentaire 13 : Le département soutient ProxiDon la plateforme contre le gaspillage

vendredi 27 janvier 2017

L'anti-gaspi fait son chemin, plus qu'un acte éthique, il permet d'aider les associations à nourrir nombre de personnes en grande précarité. C'est au siège de la Banque alimentaire (BA) des Bouches-du-Rhône que l'innovation s'est invitée contre le gaspillage alimentaire au travers de ProxiDon, plateforme numérique solidaire qui facilite le don d'inventus des commerçants de proximité aux associations caritatives les plus proches, grâce à un système de géolocalisation. Le dispositif a été dévoilé en présence de Martine Vassal, présidente du CD13 qui a confirmé son soutien sur le projet à hauteur de 80 000€, Gérard Gros, président de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, Gérard Mailleux de la Banque alimentaire du Rhône, directeur de projet de ProxiDon, des élus de la solidarité et des associations ...



C'est au sein du siège de la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône que Martine Vassal et Gérard Gros ont présenté la plateforme solidaire contre le gaspillage ProxiDon (Photo P.M.-C.)



Les bénévoles s'activent au sein de l'entrepôt de la Banque alimentaire 13 (Photo P.M.-C.)

Point de fioritures au siège départemental de la BA13, immense hangar où s'activent les bénévoles qui chargent et déchargent des denrées alimentaires pour les rediriger vers les quelques 180 associations et organismes sociaux partenaires. C'est son président, Gérard Gros, qui plantera le décor. *« Nous sommes confrontés, rappelle-t-il, à un taux de chômage fort, un taux de précarité fort, à un taux de pauvreté fort. Nous, Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône, nous sommes en quête de denrées alimentaires. Notre activité aujourd'hui est bonne avec 2 800 tonnes mais pour exercer notre mission, aussi bien que nous le voudrions, il faut que nous trouvions 1 500 tonnes supplémentaires. »* Précisant : *« Ce n'est pas un détail. On ne va pas les trouver avec une action mais un panel d'actions important qui doit nous rapporter plus de volumes. Il ne faut pas oublier que la Banque alimentaire tourne 365 jours par an. On n'a pas une activité d'hiver ou d'été, les gens doivent manger tout le temps. »* Décrit, les activités quotidiennes au niveau des hyper-marchés *« pour ramasser les invendus »*, des industriels en Paca. Puis, évoque les problèmes inhérents aux petites et moyennes surfaces : *« Aller chercher 20, 40, 50 kilos les amener et les distribuer, c'est une aberration quantitative et logistique. Et pour l'environnement, on consomme plus de gasoil que de marchandises. Et là, est arrivé ProxiDon, une idée exceptionnelle »*. Ce concept porté par la Banque alimentaire du Rhône, *« a emballé le CD13 qui a immédiatement compris l'intérêt multiple, caritatif, pour l'ensemble des associations du département »*, indique Gérard Gros avant d'expliquer l'avantage de la proximité avec ProxiDon : *« Nous sommes plutôt sur des produits en fin de vie, la vitesse d'exécution est l'une des réussites de ces projets »*.

163 000 tonnes de denrées sont jetées dans les Bouches-du-Rhône

Martine Vassal met en exergue un travail de la Banque alimentaire *« qui est croissant, ce qui est inquiétant »*. S'inscrit totalement dans la démarche de ProxiDon d'autant insiste-t-elle que *« 163 000 tonnes de denrées sont jetées dans les Bouches-du-Rhône notamment en raison de normes imposées par l'Europe »*. Considère que *« pour les commerçants, souvent des artisans, c'est un arrache cœur que de jeter cette marchandise. »* En plus de ne pas être obligés de jeter, les commerçants pourront *« obtenir un petit avantage fiscal, une exonération de 60% du prix de revient »*, indique Martine Vassal qui rappelle que *« le département est la collectivité des solidarités »*. Outre le soutien qu'elle apporte à la Banque alimentaire 13 à hauteur de 200 000€ pour son fonctionnement, la collectivité va contribuer au développement de ProxiDon et à sa mise en œuvre à hauteur de 80 000 € en finançant l'embauche de deux personnes chargées de la mise en œuvre technique de l'application et la promotion du dispositif auprès des commerçants. Elle va également subventionner l'achat du matériel informatique (deux stations de travail, des tablettes et des smartphones) et, enfin, mettre à la disposition de la Banque alimentaire un local.

Une phase test entre février et juin 2017

Une phase expérimentale démarrera au début du mois de février 2017. L'application sera testée dans un premier temps à Marseille et à Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations adhérentes à la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône. En juin 2017, le service pourra être étendu à l'ensemble des commerces et des associations partenaires de la Banque alimentaire du département. A terme l'application pourra être proposée à des associations non adhérentes à la Banque alimentaire mais répondant à la charte de déontologie de l'association.

Patricia MAILLE-CAIRE

Trois questions à Gérard Maillieux de la Banque alimentaire du Rhône, directeur de projet ProxiDon



(Photo P.M.-C.)

Comment ProxiDon a vu le jour ?

En 2015, la Banque alimentaire du Rhône a concouru à un appel à projets lancé par Google.org, "Google impact Challenge", en présentant une application mobile pour faciliter le don alimentaire. Après avoir classé le projet parmi les 5 premiers au niveau mondial, Google a décidé de nous soutenir à hauteur de 200 000€. Un montant qui nous a permis de développer de manière professionnelle le projet et de constituer une équipe de 4 personnes des salariés et des bénévoles pour pouvoir unifier ce projet au niveau de la communication, du contact avec les commerçants et les associations. Et, nous avons fait appel à un développeur qui a conçu le projet.

Quand avez-vous commencé ?

Nous avons lancé une expérience "pilote" en juin 2016 avec 50 commerçants et 50 associations pour mettre au point notre processus d'échange, de gestion et pour voir également les contraintes associées aux commerçants et aux associations. On a fait des projections, on a imaginé 2 offres par commerçant et par semaine pour un total de 32 tonnes mais la réalité est beaucoup plus aride, on a obtenu 8 tonnes seulement. Les commerçants sont disposés à donner mais ce n'est pas tous les jours, pas des quantités importantes et les associations ont des contraintes de personnes, de disponibilité, de choix de produits. Aujourd'hui, cela marche mieux, on est à 40% d'échanges entre la proposition et l'échange. On vise 70% dans la phase régionale que l'on va lancer avec 500 commerçants

Comment cela va-t-il se passer avec Marseille qui est la première Banque alimentaire à vous suivre ?

Marseille va utiliser ce projet que l'on met à disposition sur la plateforme. Nous gérons le site et chaque banque alimentaire pourra se connecter si elle le désire rentrer les associations et les commerçants de son territoire et après échanger. C'est elle qui gère cette partie. Nous, nous avons une gestion à Lyon, il va y en avoir une à Marseille qui est la première à nous suivre. Les autres banques alimentaires attendent que notre projet soit vraiment pérenne pour suivre tout comme la Fédération française des Banques alimentaires qui attend aussi notre validité dans l'espace régional et Marseille va nous aider à obtenir cette validité.

Propos recueillis par P.M.-C.

ProxiDon comment ça marche

Avec une application numérique, le commerçant peut, en quelques clics, partager par géolocalisation une offre de panier d'inventus qui sera envoyée directement aux associations partenaires les plus proches, situées dans un rayon de 5 kilomètres. La première association, intéressée qui aura répondu à cette offre se chargera de récupérer les denrées offertes chez le commerçant, pendant ses heures d'ouverture. Cette échange permettra aux associations de développer, en qualité et en variété, leurs stocks alimentaires, localement, gratuitement et au quotidien, au profit des plus démunis. Pour le commerçant, l'accès à l'application et son utilisation sont simples, gratuits et sans engagement. Les utilisateurs seront accompagnés, s'ils le souhaitent, par des formateurs.

www.proxiDon.fr

COMMENT ÇA MARCHE ?



La Banque alimentaire



(Photo P.M.-C.)

En 2016, la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône a distribué 2 840 tonnes de denrées à 180 associations et organismes sociaux partenaires (dont les besoins sont en croissance). Plus de 50 000 personnes ont bénéficié de cette aide alimentaire représentant environ 5,3 millions de repas et près de 9 millions d'euros.

Chaque année en France, 10 millions de tonnes de nourriture sont jetées. Dans les Bouches-du-Rhône, cela représente un gaspillage total de 163 000 tonnes/an.



L'application ProxiDon évite le gaspillage alimentaire, en rapprochant les commerçants des associations caritatives afin qu'elles récupèrent les stocks invendus.

ProxiDon innove dans la lutte contre la précarité



Grâce à l'application numérique ProxiDon, les commerçants des Bouches-du-Rhône peuvent désormais faire don de leurs invendus alimentaires aux associations les plus proches. Un service innovant mis en œuvre par la Banque alimentaire avec le soutien du Département des Bouches-du-Rhône.

Chaque année dans les Bouches-du-Rhône, 163 000 tonnes de denrées alimentaires sont jetées. Dans le même temps, les associations caritatives ont du mal à couvrir les besoins des personnes défavorisées. Devant cette situation, le Département s'est immédiatement associé au projet ProxiDon porté par la Banque Alimentaire pour lutter contre le gaspillage alimentaire et la précarité.

EN QUELQUES CLICS

Le principe est simple : ProxiDon est une application numérique qui permet aux commerçants de proximité de donner leurs denrées alimentaires encore consommables aux associations caritatives les plus proches. En quelques clics, le commerçant peut en effet partager par géolocalisation une offre de panier d'invendus qui est envoyée directement aux associations partenaires situées dans un rayon de cinq kilomètres. La première association intéressée qui répond à l'offre se charge alors de récupérer les denrées chez le commerçant. Ce service permet donc aux associations de compléter leurs stocks alimentaires localement et gratuitement au profit des plus démunis. Il s'adresse aux petites et moyennes surfaces (de 200 m² à 1 000 m²), de la boulangerie au supermarché de quartier. *"Et c'est là l'intérêt"*, comme le souligne Gérard Gros, président de la BA 13 : *"Nous collectons déjà auprès des grandes surfaces, mais jusqu'à présent pour des raisons logistiques, nous ne pouvons pas*

nous approvisionner en petite quantité auprès des commerces de proximité. Et ProxiDon répond aux exigences de rapidité et de proximité liées à la nature même du don alimentaire." Un service gagnant-gagnant, car si le commerçant fait un acte de solidarité, ses dons peuvent être défiscalisés à hauteur de 60 % de leur valeur d'achat.

EN TEST JUSQU'EN JUIN

"Le Département qui est la collectivité des solidarités ne pouvait que s'associer à un tel projet", a souligné Martine Vassal lors du lancement de ProxiDon fin janvier. Le Département s'est engagé à hauteur de 80 000 euros en finançant l'embauche de deux personnes chargées de sa mise en œuvre mais il a également financé l'achat du matériel informatique et la mise à disposition d'un local. Un partenariat fort dont se félicite Gérard Gros *"sans lequel nous n'aurions pas pu développer ProxiDon, d'autant que l'an dernier nous avons dû faire face à un fort manque d'approvisionnement."*

Initialement porté par la Banque alimentaire du Rhône et primé par Google, ce projet unique en France par son déploiement est, dans un premier temps, testé sur Marseille et Aix-en-Provence auprès de 50 commerces et de 50 associations avant sa généralisation sur l'ensemble des Bouches-du-Rhône à partir du mois de juin.

Pascale Hulot

REPÈRES

Soutien du Département à la Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône :
200 000 euros pour le fonctionnement annuel

80 000 euros pour la mise en œuvre de ProxiDon

La Banque alimentaire des Bouches-du-Rhône :
10 salariés et **140** bénévoles

200 associations et CCAS partenaires

50 000 personnes bénéficiaires, soit 5,3 millions de repas distribués en 2016

Le gaspillage alimentaire, c'est :

► En France, **10** millions de tonnes de nourriture jetées chaque année, soit l'équivalent de **16** milliards d'euros.

► Dans les Bouches-du-Rhône, **163 000** tonnes de denrées alimentaires jetées chaque année.

ACCENTS DE PROVENCE

AVEC LE DÉPARTEMENT

LA PROVENCE, TERRE DE SPORTS

SOLIDARITÉ

ProxiDon innove
contre la précarité
P. 27

SANTÉ

Un plan pour
les Provençaux
P. 30

CULTURE

"Histoires de sports"
l'exposition événement
P. 33

N° 237 - Hiver 2017 Le magazine du Département des Bouches-du-Rhône

